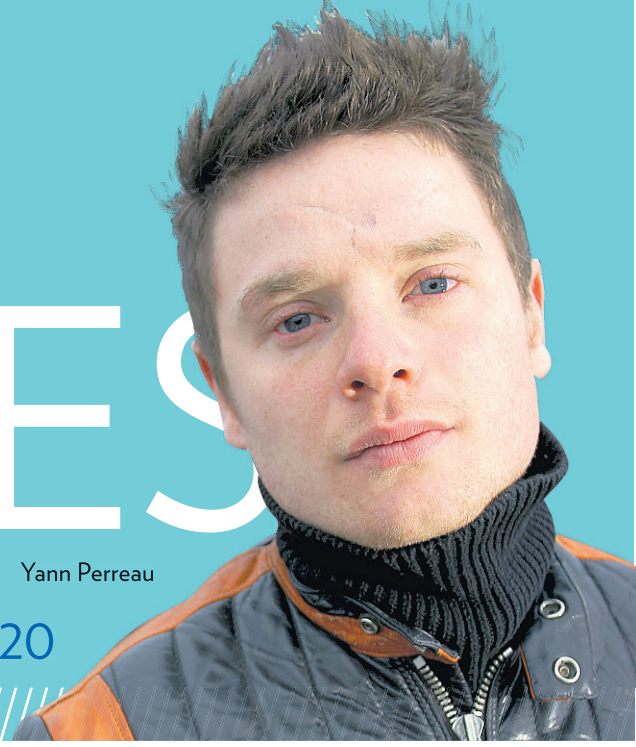


ARTS SPECTACLES

NOS ENTREVUES
YANN PERREAU PAGE 3
THOMAS FERSEN PAGE 13
BARENAKED LADIES PAGE 16

Yann Perreau

NATHALIE PETROWSKI RENCONTRE LYNE CHARLEBOIS PAGE 20



Rock'n'retours

L'heure est aux résurrections sur la planète rock. Dans le sillon des Police — qui annonçaient cette semaine leur nouvelle tournée mondiale — plusieurs groupes des années 70, 80 et même 90 préparent leur retour sur scène. Rien qu'en 2007, on nous promet la reformation de Genesis, Van Halen, Crowded House, Jesus & Mary Chain et Rage Against the Machine! Et ce n'est pas fini... Pourquoi le font-ils? Et surtout : est-ce vraiment une bonne idée? RÉPONSE EN PAGES 4 ET 5

PHOTOMONTAGE, LA PRESSE ©



Misia

Fados, boléros, tangos

Vendredi 2 mars 2007 - Théâtre Maisonneuve, PdA

DANS LE CADRE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE MONTREAL EN LUMIERE 8^e édition

ARTS ET SPECTACLES

NOUVEAU SPECTACLE
EN PREMIÈRE MONTRÉALISE !


Hydro Québec présente
FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
8^e édition
DU 22 FÉVRIER AU 4 MARS 2007

Perreau & La Lune

en collaboration avec

Jeudi - Vendredi - Samedi
22-23-24 FÉVRIER
Gesù - Centre de créativité

LES ARTS FINANCIÈRE SUN LIFE

INFORMATIONS 514 288-9955 • 1 888 477-9955 • montrealenlumiere.com

BILLETS
GESÙ - CENTRE DE CRÉATIVITÉ
514 861-4036 • 514 790-1245 • admission.com

De meilleurs sièges offerts en exclusivité aux titulaires de la Carte American Express®
montrealenlumiere.com/americanexpress

Logos: LOTO QUÉBEC, LA PRESSE, L'ÉCLAIR, AIR FRANCE, Financière Sun Life, Québec, Montréal, Canada.

TOUS LES
SCÉNARIOS...

CINÉMA

Tous les samedis dans LA PRESSE



NATHALIE PETROWSKI

Jour de mauvais cheveux

La scène dure six minutes. Elle débute avec trois demoiselles d'honneur qui poireautent dans une chambre d'hôtel en attendant leur amie, la mariée. Deux sirotent du champagne pendant que la troisième tue le temps en les filmant avec sa caméra vidéo. Subitement, la porte s'ouvre et la mariée, qui arrive de chez le coiffeur, entre en coup de vent. Un seul coup d'œil au miroir et la voilà qui s'effondre, atterrée par le gâchis néo-pâtisier qui lui tient lieu de coiffure.

drame capillaire au moins une fois par semaine. Et 45 % d'entre elles voient la vie en noir si le matin, en se levant, leurs cheveux leur ont donné du fil à retordre.

Dans la vidéo, les choses vont de mal en pis. Non seulement la mariée s'est enfermée dans les toilettes pour pleurer toutes les larmes de son corps, mais voilà que dans un geste désespéré, elle s'empare des ciseaux et se met à couper brutalement ses belles mèches brunes qui tombent comme des touffes de paille sombres sur le carrelage

sur le phénomène de la calamité capillaire, a engendré des forums de discussion et des débats, déclenché un mouvement de solidarité chez les victimes de jours de mauvais cheveux. Un seul hic : la vidéo maison de la mariée était un faux. Non seulement il s'agissait d'une fiction inventée de toutes pièces par Ingrid Haas, une artiste de la performance de Toronto, et jouée par ses amies comédiennes, mais elle avait été commanditée par les produits capillaires Sunsil, propriété d'Unilever, une multinationale

hollando-britannique.

Au bout de 48 heures de diffusion, le chat est sorti du sac. Qu'à cela ne tienne, un nouveau pas avait été franchi dans l'abolition des frontières entre la réalité et la fiction et l'instauration d'un libre échange qui mêle tout et

refuse de séparer le vrai du faux.

Le succès de la campagne de Dove (une marque d'Unilever aussi), avec ses femmes de la rue de toutes les couleurs et de toutes les formes placardées sur les affiches à la place des *top models*, fut sans doute une source d'inspiration. Mais la campagne de Dove n'essayait pas de se faire passer pour autre chose qu'une pub.

C'est qui est troublant dans la vidéo de la mariée de l'enfer, surnommée la « Bridezilla », c'est qu'elle se présente comme une tranche de vraie vie captée par un vidéo amateur et envoyée accidentellement sur le Net.

C'est son apparence d'authenticité qui fait sa force et qui attise le voyeur en nous. C'est exactement sur cela qu'Unilever a misé, sachant qu'une pub conventionnelle mettant en scène une mariée traditionnelle n'aurait jamais autant d'impact que six minutes d'émotion brute et non censurée.

Comme le soulignait judicieusement un blogueur : hier, Internet s'alimentait à même les contenus de la télé; aujourd'hui, le mouvement est inversé et c'est la télé qui, dépassée par les événements, pige ses contenus sur Internet.

Cette pub frauduleusement pourvue des attributs de la réalité est un modeste exemple de ce qui nous attend. Bientôt, ce sont des heures complètes de pubs, déguisées en fiction, en infos, en docu ou en « documentaires », qui vont se déployer sur l'écran d'ordinateur. On ne saura pas toujours d'où elles viennent ni quel but elles visent, mais on se fera inmanquablement avoir comme on s'est fait avoir par la mariée. Pour les artisans de la télévision, il ne s'agit pas seulement de quelques jours, mais bien de plusieurs années de mauvais cheveux en perspective.

TÉLÉVISION

Gala des prix Aurore : « Plusse » pire que ça...

ISABELLE MASSÉ

On l'a baptisé Gala des prix Aurore, mais on se permet de prononcer « horreur »... Roulement de tambour : le Québec compte désormais une autre cérémonie de remise de trophées! Elle n'a pas l'éclat des Oscars, mais vaut la peine qu'on s'y attarde... pour rire un bon coup et pousser Téléfim Canada et la SODEC à « n'investir », à l'avenir, que dans de futurs chefs-d'œuvre. L'événement a lieu ce soir, dans le cadre d'*Infoman* (Radio-Canada, 19h30), la veille de la cérémonie des Jutra. Comme les célèbres Razzies américains, les prix Aurore récompensent les « plusse » pires films et performances de l'année. « On trouvait que ça manquait ici! » estime la chef chercheuse d'*Infoman*, Maude Vachon. Une dizaine de prix (des ronds de poêle!) seront remis pour l'occasion: la pire ligne de texte, la pire perruque, le film dans lequel Rémy Girard aurait dû jouer, l'actrice ou acteur dont la performance va disparaître de son C.V. à la première occasion, l'actrice ou acteur s'étant davantage illustré dans une pub de pharmacie ou dans *Virginie*... Tous les films québécois sortis en salle en 2006 étaient admissibles. Le jury a toutefois eu un faible pour *Roméo et Juliette*, *Duo*, *Le secret de ma mère*, *Cheech* et *La rage de l'ange*. À qui le rond de poêle? — Isabelle Massé

POUR LA PREMIÈRE FOIS PENDANT L'ÉTÉ À QUÉBEC !

N I G H T

F E V E R

Mise en scène par RENÉ SIMARD

27 artistes sur scène • 250 costumes flamboyants
des chorégraphies époustouflantesEN VENTE
LUNDI 9 HEURESAU CAPITOLE DE QUÉBEC
DU 3 AOÛT AU 2 SEPTEMBRE

1 800 261-9903 • www.admission.com



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

Pour *Perreau et la lune*, Yann Perreau a mis son personnage scénique excessif au repos forcé et s'est délesté de sa lourde formation rock. Il n'est entouré que d'un seul musicien : Alex McMahan, que l'on aperçoit à l'arrière-plan.

CHANSON / Yann Perreau

Perreau et le loup

Yann Perreau a désamorcé sa bombe scénique. Sa tournée *Nucléaire* a pris fin l'automne dernier et il propose désormais un spectacle intime, articulé autour de sa voix et de ses mots. «Un show à la belle étoile... où la bête rôde», prévient-il.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Yann Perreau brille d'un tel éclat lorsqu'il foule les planches que même ceux qui ne l'ont jamais vu en spectacle savent qu'il est une bête de scène. Conscient qu'il s'agit là d'un précieux atout, il en a mis plein la vue lors de ses deux dernières tournées. Il a multiplié les coups de reins suggestifs, dansé comme un possédé et couru sur scène en se prenant pour un grand oiseau sauvage. Des coups d'éclat qui, combinés à ses interprétations habitées jusque dans les moindres sous-entendus et une approche musicale assez rock, gonflaient son aura.

La redite n'étant pas inscrite dans son ADN, Yann Perreau a complètement réaménagé son univers, après la fin de sa

geante. Dans certaines chansons, Alex McMahan sera aux claviers et lui s'accompagnera au piano. Dans d'autres, il sera debout au micro et son collaborateur s'installera au piano. « C'est un récital de chanson moderne », résume le chanteur.

« On voulait mettre des *beats* et des machines, mais on voulait aussi que ça reste expressif. On n'avait pas envie d'un mur de son, mais de servir les chansons », expose Alex McMahan. Le claviériste, qui a joint le groupe de Yann Perreau au mois de janvier 2006, estime d'ailleurs que le défi n'était pas d'enrober les chansons, mais de les dépouiller. « Ça demandait plus d'effort créatif qu'avec les machines », assure-t-il.

Faire parler les chansons

« Les mots et la voix sont plus en avant dans cette formule-là, comme si on regardait les chansons au microscope. Ça me permet de faire une rétrospective de mes deux albums et aussi de montrer mes chansons sous un nouveau jour. »

tournée *Nucléaire*. Il a mis son personnage scénique excessif au repos forcé, s'est délesté de sa lourde formation rock et voyage désormais léger. Pour *Perreau et la lune*, présenté la semaine prochaine au Gesù, il ne sera accompagné que d'un seul musicien : Alex McMahan, l'un des principaux architectes du plus récent album d'Ariane Moffatt et bidouilleur inspiré officiant au sein du trio électro-jazz Plaster.

De retour d'un mois de tournée en France, où ils ont pu roder le nouveau spectacle, les deux musiciens décrivent *Perreau et la lune* comme un « show intime ». Dans leur bouche, ce n'est pas un synonyme de statique ou de minimaliste. Yann Perreau explique que la formule est même plutôt chan-

« Les mots et la voix sont plus en avant dans cette formule-là, comme si on regardait les chansons au microscope, affirme pour sa part le chanteur. Ça me permet de faire une rétrospective de mes deux albums et aussi de montrer mes chansons sous un nouveau jour. » Il juge par ailleurs que ce spectacle « pas compliqué et en même temps très riche » constitue une excellente façon de présenter ses chansons à un auditoire qui ne le connaît pas encore.

La version de *Grande brune* enregistrée à MusiMax et qu'on peut voir sur la page YouTube de Yann Perreau donne une idée de la tournure que prendra ce nouveau spectacle. Pendant que le chanteur s'accompagne de façon assez conventionnelle au piano, on entend Alex McMahan l'enve-

lopper de nappes sonores synthétiques et de boucles rythmiques qu'il manipule en direct. Ça sonne vivant et sensuel. On peut déjà prédire qu'il y a des fesses qui vont danser sur les sièges du Gesù la semaine prochaine.

« Ma présence physique prend autant sinon plus d'importance dans ce contexte-là. C'est très intense comme show, ce n'est pas matante, prévient-il. Quand je sors de scène, je suis en sueur. C'est un show plus intérieur où l'intensité provient du côté brut des chansons. C'est comme un show à la belle étoile... où la bête rôde quand même. »

Perreau et la lune, le titre, plaisait d'ailleurs beaucoup au chanteur pour le côté oiseau de nuit qu'il sous-entend et aussi parce que l'image de la lune évoque presque inévitablement celle du loup. Du coup, les sous-entendus se multiplient : l'idée de la chasse, de la fierté, la menace, l'adversaire qu'on respecte, la peur et même une certaine vision de la sensualité. Des éléments qu'on retrouve à divers degrés dans l'univers chansonnier de Yann Perreau.

Sur un plan plus ésotérique, l'image de la lune (le chanteur l'a compris par la suite) est intimement associée à un renouveau, à un recommencement. Là aussi, ça colle. Yann Perreau a opéré certains changements dans son entourage et compte bien donner une seconde vie à son album *Nucléaire*, publié il y a deux ans. « Jouer en formule réduite me permettra d'aller dans de toutes petites salles où je ne n'aurais pas pu aller avec une équipe de neuf personnes », dit le chanteur. *Perreau et la lune* sera en effet présenté partout au Québec de Saint-Prime à Richmond. Des supplémentaires devraient même être annoncées sous peu à Montréal.

Perreau et la lune, les 22, 23 et 24 février au Gesù, dans le cadre du festival Montréal en lumière.

OPÉRA

Une version lyrique de *La mouche* de Cronenberg

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE COLLABORATION SPÉCIALE

PARIS — C'est un nouvel opéra qui fera du bruit.

Le célèbre ténor Plácido Domingo, directeur de l'Opéra de Los Angeles depuis 2002, assurera la direction musicale de *La mouche*, sur une partition originale du Torontois Howard Shore. Dans une mise en scène

de David Cronenberg, pour la création mondiale en juillet 2008 au théâtre du Châtelet à Paris.

« Je souhaitais passer une commande à Howard Shore, dont j'admire les musiques de films, par exemple celle du *Seigneur des anneaux*, expliquait hier Plácido Domingo lors d'un déjeuner de presse. Lui, avait déjà en tête une version lyrique de *La mouche*. J'ai

trouvé l'idée formidable. Et Cronenberg était emballé par l'idée d'en assurer la mise en scène. »

Howard Shore, qui a composé 11 musiques de films pour Cronenberg, signe donc la première partition d'opéra: « Pour moi, cela ne sera pas une musique plus difficile. Il ne faut pas croire: dans les musiques de films, il y a aussi des passages très sophistiqués. »

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui pense à vous, comme Gregory Charles



Geneviève Brouillette



Myriam Leblanc

SÉPARÉES À LA NAISSANCE

Quoi, un autre rôle en vue dans une série pour Geneviève Brouillette? C'est plutôt sa sœur presque jumelle qui fait de l'œil à Normand Daneau dans *Étoiles filantes*. Myriam Leblanc n'a-t-elle pas le même nez retroussé que la belle de *Rumeurs*? On lui souhaite maintenant une carrière aussi florissante à la télé et au cinéma que celle de la comédienne qui a fait ses débuts sur les cuisses de Robert Gravel, en déshabillé, dans *Liste noire*, il y a 10 ans.

ILS, ELLES ONT DIT

« Je distribuerai 10 films d'Érik Canuel par année. »

— Patrick Roy, président d'Alliance Atlantis Vivafilm et distributeur de *Bon Cop, Bad Cop* réalisé par Canuel, en remportant la Bobine d'or lors du gala des Genie à Toronto, cette semaine.

« Moi, je la vois comme la *Mad Dog Vachon* de la mise en scène. »

— Dany Turcotte en parlant de Denise Filiatrault, à *Tout le monde en parle*.

« Je dois avouer que c'est comme le cul: quand tu commences, tu ne peux plus t'arrêter. »

— Daniel Pinard commentant son faible pour les croustilles, à *Tout le monde en parle*.

« J'ai reçu des courriels en fin de semaine de gens qui voulaient m'auto-nominer pour ça. »

— Denise Bombardier, sur la possibilité qu'elle remplace Charles Taylor ou Gérard Bouchard à la Commission sur les accommodements raisonnables, à *Puisqu'il faut se lever*, au 98,5 FM.



PHOTO REUTERS

Les Dixie Chicks

« Dire que la moitié des téléviseurs sont peut-être éteints en ce moment! »

— Les Dixie Chicks, publiquement anti-Bush et détestées par bien des partisans républicains, en récoltant un de leurs cinq Grammys, dimanche dernier.

DANS LA PEAU DE...

Amédée Brisebois (Philippe Laguë), à *Macadam Tribus*, au sujet du hockey: « Parlons-en des Finlandais, des Portugais, des Japonais, des Norvégiens et des Russes avec leurs noms tchèques! Ça ne fait pas grand voyelles à l'endos d'un chandail! Et rien que leurs noms évoquent les substances les plus illégales. »

EN HAUSSE, EN BAISSÉ...

> MAURICE RICHARD



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE © Charles Binamé

Après avoir perdu toute une joute, l'an dernier, contre C.R.A.Z.Y., au gala des Jutra, le film de Charles Binamé est revenu en force, cette fois, au gala des Genie, à Toronto, où il a raflé neuf prix, mardi, dont ceux de Meilleur réalisateur, Interprétation masculine dans un premier rôle (Roy Dupuis) et Interprétation féminine dans un premier rôle (Julie LeBreton). Les joueurs des Maple Leafs ont dû trembler...

> LES LIVRES

Est-ce la faute du libraire Paul Saindon? De l'administration de la Ville de Longueuil? Toujours est-il que la paresse de l'un, l'impitoyance de l'autre et, osons dire, l'inconscience des deux ont condamné 500 000 livres à l'enfouissement dans un dépôt de Saint-Nicéphore. Les livres ne sont plus assez aimés, a écrit Nathalie Petrowski, cette semaine. Combien d'écoles les auraient recueillis avec joie?

ARTS ET SPECTACLES

LA RENAISSANCE DES GROUPES ROCK



PHOTO PC

Ray Manzarek, Ian Astbury, Robby Krieger et Stewart Copeland.

5 RETOURS MANQUÉS

The Doors (2005)

Rebaptisés DC21 pour des raisons juridiques (déjà, ça commence mal) The Doors reprend la route avec un nouveau chanteur (Ian Asbury des Cult) et un paquet de synthétiseurs au lieu du bon vieil orgue Farfisa. Impardonnable.

The Who (2002)

Les Who annoncent en grande pompe leur nouvelle méga tournée nord-américaine. La veille du premier concert à Las Vegas, le bassiste John Entwistle meurt d'une crise cardiaque, entre une ligne de coke et deux prostituées. Ne pouvant plus reculer, Pete Townshend et Roger Daltrey honorent leurs contrats. Mais dans quel état...

Roger Daltrey et Pete Townshend

PHOTO STEVE PARSONS



The Cars (2006)

Rebaptisé the New Cars pour des raisons juridiques (déjà, ça commence mal) le groupe de Rick Ocasek se reforme... sans Rick Ocasek. Ce dernier est remplacé par la légende Todd Rundgren, mais ça ne suffit pas. C'était l'an dernier, qui s'en souvient ?

Queen (2005-2006)

Rebaptisé Queen + Paul Rodgers (qui ça?). Queen reprend du service pour une poignée de spectacles au Japon et en Europe. Inimaginable : on a remplacé Freddy Mercury par Paul Rodgers, l'ancien chanteur de Bad Company. Avec John Deacon qui déclare forfait, il ne reste que deux membres du groupe original. Qui pousse l'audace jusqu'à graver — et vendre — un DVD témoignant de cette nouvelle tournée.

Abba (2000)

Retour manqué, dans le sens d'occasion ratée. En 2000, le groupe suédois aurait décliné une offre d'un MILLIARD de dollars pour se reformer. C'est beaucoup d'argent à refuser. Mais nous avons décidé que ce n'était pas pour nous », confiait alors Benny Andersson à un journal suédois. Si tu le dis, Benny.

Benny Andersson

PHOTO ARCHIVES, LA PRESSE © 1979



PHOTO CHRIS PIZZELLO, REUTERS

En 2005, la tournée résurrection du groupe métal Motley Crüe a généré 40 millions de dollars en 22 concerts seulement. Ci-dessus, le chanteur Vince Neil, qui n'a pas réussi à retrouver sa taille d'antan...

L'HEURE EST AUX



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Branle-bas de combat dans le monde du rock. Le groupe The Police annonçait cette semaine sa reformation, ainsi qu'une monstrueuse tournée interplanétaire, qui passera par Montréal le 25 juillet. Le buzz est immense autour de ce comeback. The Police s'est séparé en 1984, encore au sommet de sa gloire. Et le groupe n'a jamais été vraiment remplacé.

Fait à noter: Sting, Copeland et Summers ne sont pas les seuls à avoir claironné leur retour. Depuis quelques semaines en effet, plusieurs groupes, qu'on croyait morts et enterrés, ont annoncé leur résurrection. En 2007, Genesis (avec Phil Collins, sans Peter Gabriel) Van Halen (avec David Lee Roth), Rage against the Machine, Crowded House et Jesus & Mary Chain vont tous refaire surface avec un nouveau spectacle.

Cette liste — qui promet de s'allonger au cours des prochains mois — s'ajoute aux Motley Crüe, Eagles, Blondie, Pixies, Doors et autres Sex Pistols, qui n'avaient pas attendu 2007 pour se remettre sur les rails.

On sait depuis longtemps que le rock ne se renouvelle plus. Mais là, on est carrément dans le « passé date ». Sauf exceptions, la plupart de ces groupes ne prennent même pas la peine de lancer un nouveau



PHOTO CARL DE SOUZA, AFP

Les membres du groupes Genesis Tony Banks (à gauche), Phil Collins (au centre) et Mike Rutherford (à droite) ont annoncé, en novembre dernier, qu'ils se retrouveraient pour une tournée après une pause de 15 ans.

disque, se contentant de rejouer leur vieux matériel devant des foules vendues d'avance.

Pure nostalgie, alors ? Pour les fans, sans doute. Pour les artistes, on est moins sûr. Dans bien des cas, ces formations s'étaient séparées pour cause de conflits d'ego et de guerres intestines. Il est notoire, par exemple, que l'histoire des Police s'est achevée à coups de claques sur la gueule. Pareil pour les Eagles, Motley

Crüe et Van Halen période David Lee Roth.

Alors, dites-nous : pourquoi vouloir se « rematcher » ?

Time is money

Pour André Ménard, fondateur du Festival de jazz, ce festival de retrouvailles ne tient finalement qu'à un mot : cash.

« Règle générale, un groupe de rock célèbre vaut plus que la somme de ses parties » résume-

t-il. « Ces gens mènent un gros train de vie. Pour le maintenir, ça prend des sous. Ils savent qu'ils feront plus d'argent avec leur ancienne formation que dans leurs carrières solo respectives... »

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 2005, la tournée-réunion des Pixies a rapporté plus de 180 000 \$ par spectacle. La même année, les concerts solo de leur leader Frank Black ne généraient pas plus de... 9000 \$ par soir!

Beau « revenance »

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Au Québec, éternel petit marché, l'industrie du revival n'est pas aussi payante et florissante que sur la planète pop internationale. Mais nous avons quand même eu nos ressuscités.

La palme des retrouvailles revient évidemment à Beau Dommage. Et plutôt quatre fois qu'une! Le groupe s'est reformé en 1984 pour des concerts au Forum et au Colisée de Québec. Il a remis ça en 1992, le temps de trois *tonnes* pour le 350^e anniversaire de Montréal. Puis en 1995, cette fois avec un nouveau disque et une belle grosse tournée. Puis enfin, en 2005, aux FrancoFolies, en deuxième partie de l'hommage qui leur était rendu.

Des quatre retours, celui de 1995 reste le plus réussi et le plus mémorable. Michel Rivard et Robert Léger avouent que les 225 000 albums vendus cette année-là ont permis aux membres de Beau Dommage de renflouer leurs comptes en banque.

Mais tous deux insistent : malgré le succès commercial, cette reformation n'a pas eu lieu pour de l'argent. Ni par nostalgie, d'ailleurs. « C'était plutôt la renaissance d'un collectif pour tenter une nouvelle expérience », lance Robert Léger.

Cette renaissance, du reste, n'est pas venue sans heurts ni grincements de dents. De part et d'autre, il a fallu mettre de l'eau dans son vin. « Retrouver un processus de travail en commun qui nous venait naturellement à

20 ans n'était pas évident pour les quadragénaires que nous étions », résume Michel Rivard.

Même son de cloche chez Robert Léger, qui ajoute qu'à 40-50 ans, « les compromis pour arriver à un consensus sont plus douloureux et difficiles ».

Le trip en aura-t-il valu la chandelle ? Aucun doute, croient les deux musiciens. Selon Rivard « l'amitié est restée intacte » entre les membres du groupe, et ce malgré une fin de tournée harassante. Les quatre résurrections de Beau Dommage ont, en outre, permis d'émouvantes retrouvailles avec un public qui n'avait jamais cessé de les féliciter.

Le referaient-ils ? Ça, c'est une autre question. « Il faut beaucoup de temps et d'énergie pour remettre un groupe sur les rails », affirme Robert Léger.

« Cela m'étonnerait qu'on se retrouve pour un projet sur la route. Sauf si c'est un projet qu'on ne peut faire qu'avec Beau Dommage... »

Et d'autres

À noter qu'au Québec, tous les comebacks n'ont pas eu le même succès que celui-là. Octobre a créé l'événement par deux fois, en 1989 et 1994, au FIJM et pour le lancement d'un CD anthologie. En revanche, le retour de Vilain Pingouin, en 2003, est plutôt passé dans le beurre. La prestation de Ville Émard Blues Band au Festival d'été de Québec s'est avérée chaotique et décosue. Le plus récent disque d'Aut'Chose, avec seulement deux membres originaux, ne s'est pas vendu comme des petits pains, malgré l'effort louable de renouvellement. Et les spectacles retrouvailles de nos anciens groupes yéyé attireront bon an mal an les mêmes 200 personnes.

Non, la résurrection ne réussit pas à tout le monde...

LA RENAISSANCE DES GROUPES ROCK

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO MAX MORSE, REUTERS

The Police a annoncé, lundi dernier, sa reformation et une monstrueuse tournée mondiale, qui passera par Montréal le 25 juillet (les billets sont d'ailleurs mis en vente aujourd'hui). Le groupe s'était séparé en 1984, encore au sommet de sa gloire.



Glenn Frey PHOTO REUTERS

5 RETOURS RÉUSSIS

The Eagles (1994-1995)

Dix-neuf ans après Hotel California, le groupe de Glenn Frey reprend la route. Les relations sont toujours aussi mauvaises à l'interne, mais qu'importe: ces nouveaux spectacles vont leur rapporter un paquet. La tournée *Hell Freez Over* s'impose comme l'un des plus gros succès de 1994 et 1995, générant des recettes de 143 millions. Début 2007, le groupe annonçait son retour en studio.

Robbie Williams

PHOTO REUTERS



Take That (2006)

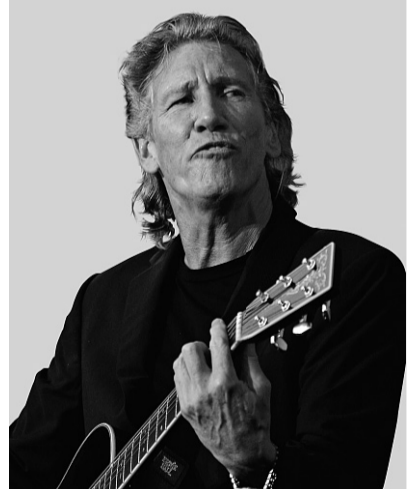
La surprise de l'année dernière en Grande-Bretagne. Le boys band Take That, qui a squatté les palmarès britanniques entre 1993 et 1996, se réunit pour une nouvelle tournée. Le groupe donne ses 30 concerts à guichets fermés devant un demi-million de spectateurs. Puis grave un album qui se classe au 2^e rang des disques les plus populaires de l'année au Royaume-Uni.

The Beatles (1995)

C'était une réunion impossible. Et pourtant, elle a marché. Quinze ans après la mort de John, les trois Beatles survivants se retrouvent en studio pour achever *Free as a Bird*, un démo laissé en plan par John. Bien que virtuelle, cette reformation engendre des recettes bien tangibles: en quelques mois à peine, le CD *Anthology 1* — qui s'ouvre sur ladite chanson — se vend à des millions d'exemplaires dans le monde.

Roger Waters

PHOTO AP, CHRISTIAN LUTZ



Pink Floyd (2005)

Quand enterreront-ils la hache de guerre? Les fans de Pink Floyd se posaient la question depuis le départ de Roger Waters en 1981. Et aucun indice ne laissait poindre de réconciliation. Puis à l'été 2005, la surprise: le Floyd original se reforme, le temps de quelques chansons au festival Live 8. Ces retrouvailles sont d'autant plus précieuses qu'elles seront courtes. Dans certains cas, il est mieux de ne pas étirer la sauce.

Velvet Underground (1993)

Il n'avaient pas joué ensemble depuis 1968. Et voilà qu'ils reprennent pour une tournée européenne. De leur vivant, les Velvet Underground n'étaient qu'une étrange *bibitte* dans le paysage rock. Vingt-cinq ans plus tard, on les considère unanimement comme un groupe culte. Ces retrouvailles exceptionnelles seront de courte durée: un an plus tard, le guitariste Sterling Morrison meurt, coupant court à toute autre rumeur de tournée.

RÉSURRECTIONS

En 2005 toujours, la tournée résurrection du groupe métal Motley Crüe s'est classé au 11^e rang des plus payantes de l'année, générant 40 millions de dollars pour seulement 22 concerts. L'an dernier, la série de trois spectacles du groupe Cream au Madison Square Garden a rapporté 10,6 millions de dollars. Et ça continue. Plusieurs *shows* de Genesis affichent déjà complet dans les stades internationaux. Quant à la tournée des Police, on estime d'ores et déjà que ce sera le *blockbuster* de l'été et qu'elle rapportera un méchant gros paquet à ses membres.

Lydon — alias Johnny Rotten — avait admis cyniquement que seul un pont d'or avait convaincu le groupe de se reformer: « Nous avons trouvé une cause commune, disait-il, et c'est votre argent... »

Des stades à remplir

Une cause qui, bien sûr, fait aussi l'affaire de l'industrie. Dans un texte publié dans le *Wall Street Journal*, le journaliste américain Ethan Smith explique que la résurgence des vieux groupes répond aussi à la demande des tourneurs, en manque de « stadium fillers » (remplisseurs de stades).

« Ces gens mènent un gros train de vie. Pour le maintenir, ça prend des sous. Ils savent qu'ils feront plus d'argent avec leur ancienne formation que dans leurs carrières solo respectives... »

Aucun musicien, toutefois, ne l'admettra aussi ouvertement. En conférence de presse il y a quelques mois, Phil Collins a catégoriquement nié que la reformation de Genesis était motivée par les gros sous. « Si l'argent était une raison, on aurait annoncé plus que 20 dates », a-t-il lancé, ajoutant qu'il « s'ennuyait plutôt de la camaraderie. »

« Faut-il le croire ? se demande André Ménard. Personnellement, je ne mettrais pas un 500 \$ sur sa sincérité... En ce qui me concerne de toute façon, cette reformation n'aurait été vraiment historique que si Peter Gabriel avait été là. » Au fond, seuls les Sex Pistols ont eu le courage de l'avouer. Dans leur retour de 1996, John

« Ce phénomène est une conséquence directe du déclin du business de la musique enregistrée, écrit-il. L'industrie du disque ayant échoué à lancer de nouvelles mégavedettes dans les dernières années, celle du spectacle n'a pas eu le choix de se rabattre sur d'anciens groupes capables de remplir des gros amphithéâtres. Quand cette demande coïncide avec celle du public et les besoins financiers des artistes, alors tout le monde est content. »

Fait à noter: le trip nostalgique n'est pas exclusif aux stades. Plusieurs gros festivals rock servent aussi de plateforme — et de prétexte — aux *comebacks* musicaux.

Pink Floyd s'est ainsi reformé

en 2005, pendant le concert-phare du Live 8. Depuis, pas une semaine sans qu'on parle d'une reformation plus sérieuse.

Le Festival de Coachella, en Californie, en est un autre exemple. En 2004, les Pixies ont profité de l'événement pour se retrouver et lancer leur première tournée en plus de 10 ans. C'est aussi à Coachella qu'on pourra assister, fin avril, au concert retrouvailles de Rage against the Machine. Pour l'heure toutefois, aucun autre spectacle n'est annoncé pour ce groupe culte des années 90.

« Ce genre de bons coups peut donner une médaille de crédibilité à un festival », souligne André Ménard, qui a lui-même provoqué la reformation d'Octobre, au FIJM de 1989. « Une médaille hip. »

Pathétique ?

On peut se demander, du reste, si la reformation est une si bonne chose. Au-delà du coup d'argent et des retrouvailles avec le public, il y a certains risques à rechausser les patins. Comme celui de gâcher un bon souvenir. Ou de revenir au front dans un format altéré ou diminué.

Il y avait quelque chose de pathétique à voir les Who ressusciter en 2002, sans la moitié de leurs effectifs (son bassiste et son batteur étant morts). Idem pour les Doors, revenus à la charge il y a deux ans avec un nouveau chanteur (Ian Astbury des Cult). Peut-on vraiment refaire les Doors sans Jim Morrison ? Poser la question, c'est y répondre.

Enfin, il y a l'outrage des ans. Le rock, c'est un peu beaucoup

CINQ RETOURS À CRAINDRE

- > Nirvana, avec un nouveau chanteur.
- > Les Spice Girls. Noooooooooo!
- > Les groupes québécois des années 80.
- > Harmonium. Gardons nos beaux souvenirs.
- > RBO. Oups. Trop tard...

une histoire de jeunesse et de sex appeal. Entendre Sting chanter *Do Do Do Da Da Da* à 55 ans, cela a quelque chose de grotesque. Voir Vince Neil, chanteur de Motley Crüe, reprendre ses vieilles *tonnes* avec une barbichette et 40 livres en trop dans ses culottes en spandex, ça fait mal.

Cela dit, ce festival du « *revival* » est loin d'être terminé. Tant et aussi longtemps qu'il y aura une piastre à faire et des fidèles pour alimenter la machine, les (plus ou moins) anciennes gloires continueront de ressusciter.

Ainsi, on parle déjà du retour des Smashing Pumpkins, de My Bloody Valentine et des Sugar Cubes (avec Björk!). Sans oublier les Spice Girls qui, selon la rumeur, songeraient à se reformer.

Juste quand on commençait à les oublier...

BANDS REFORMÉS
Pour ou contre les *bands* reformés? Répondez sur www.cyberpresse.ca/arts



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Au Québec, la palme des retrouvailles revient évidemment à Beau Dommage. Ci-dessus, Michel Hinton, Pierre Bertrand, Réal Desrosiers, Robert Léger, Marie-Michèle Desrosiers, Michel Rivard et Pierre Huet lors du lancement de l'album *Hommage à Beau Dommage*.

ARTS ET SPECTACLES

À quand la télé-série *La saga Péladeau*?LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Imaginez que vous êtes un producteur de télévision et que depuis plus d'un mois, vous vivez un stress terrible parce que Quebecor et Shaw ne mettent plus d'argent dans le Fonds canadien de télévision et que vos projets d'émissions risquent de rester sur la glace. Voilà que cette semaine, le patron de Quebecor annonce qu'il va fonder son propre Fonds juste pour Quebecor. Et en plus, il écorche en passant tous les producteurs en les traitant d'incompétents. Qui apprendront à faire convenablement leur métier en travaillant sous les ordres de JPL Productions, la compagnie de production de Quebecor, ajoute-t-il.

Alors, qui haïssez-vous le plus ces jours-ci ?

Pierre Karl Péladeau, bien sûr, qui vous a fait passer un mauvais quart d'heure.

Comme vous êtes un producteur créatif, votre imagination s'emballa. Et vite, vous pensez à une revanche : pourquoi pas une série télévisée intitulée *La saga Péladeau* ?

Tous les ingrédients sont là pour faire une œuvre marquante. Un père pas riche au départ qui a réussi à créer un empire de presse, avec en plus, parce que le public aime les histoires d'amour, plein de conquêtes féminines, même si papa n'est pas très beau. Mais il sait écouter vraiment les femmes. En plus, il est riche. Et il a du caractère et des phrases lapidaires. Du bonbon.

Par ailleurs, sa vie privée comporte des malheurs. Sa femme se suicide. La plus jeune de ses filles se drogue. Il y a là de quoi remplir quelques épisodes sans problème.

Arrive son successeur, son fils Pierre Karl. Alors là, c'est autre chose. Le père a bâti un empire, le fils veut l'agrandir. Le fils est un beau bonhomme – les beaux acteurs ne manquent pas – il a une conjointe brillante, amusante et célèbre, la démente Julie Snyder.

En affaires, Pierre Karl fait peur à bien du monde. Parce qu'il a l'habitude de lancer des boulets



Anne-Marie Cadieux (au centre) sera l'héroïne de la nouvelle série *Miss Météo* qui sera diffusée en 2008 à Séries+. Patrice Robitaille et Mahée Paiement seront également de la distribution.

d'abord et de négocier après. Il y a quelques années, sa compagnie de câble Vidéotron trouvait que les chaînes spécialisées deman-

J'imagine que le n° 1 de Radio-Canada, Sylvain Lafrance, qui se fait poursuivre pour 2 millions de dollars parce qu'il a traité Pierre Karl Péladeau de voyou, regarderait le scénario d'une série intitulée *La saga Péladeau* avec intérêt.

daient trop cher. Bang. PKP a cessé de leur envoyer leur chèque tous les mois. Le CRTC a fini par intervenir, et les chaînes ont eu leur argent. Et n'ont pas été obligées de baisser leurs tarifs. Mais le boss avait essayé.

Cette semaine, autre bang. PKP a annoncé qu'il fondait son propre Fonds Quebecor puis-

qu'il n'aime pas la façon dont fonctionne le Fonds canadien de télévision. Un Fonds destiné uniquement à Quebecor et que les

autres chaînes de télé s'arrangent avec leurs troubles. C'aurait pu être le commencement de la fin de notre industrie de télévision. Et au Québec, ce que le public aime le plus, c'est la télévision d'ici.

C'est le moment qu'a choisi la ministre du Patrimoine pour sommer Vidéotron et le câble Shaw de recommencer leurs paie-

ments immédiatement. PKP a dit oui, mais il ne lâche pas son projet de fonds. Parce que ce qui est bon pour Quebecor, dit-il, est bon pour la télévision canadienne.

Imaginez quel acteur pourrait jouer PKP. Beau, bien sûr, avec en plus une attitude entre celle de Louis XIV – l'État, c'est moi – et d'un pirate que les coups de semonce ne rebutent pas. Le bandeau sur la tête est plus excitant qu'une perruque à boudins.

En plus, le clan étant riche, on aurait droit à des belles maisons, la grande vie et tout le tralala.

Ce ne sera sûrement pas JPL qui produira l'œuvre, ni TVA qui la diffusera. Mais j'imagine que le n° 1 de Radio-Canada, Sylvain Lafrance, qui se fait poursuivre pour 2 millions de dollars parce qu'il a traité M. Péladeau de

voyou, regarderait le scénario avec intérêt.

Une bonne saga familiale avec de l'action, ça marche fort. Rappelez-vous *Séraphin*. Est-ce que ça aurait autant d'auditoire que *Le banquier* ?

Miss Météo : après le téléfilm, la série

Dans le roman *Maman last call*, le personnage de Myriam était recherchiste. Quand le projet de film s'est pointé, le producteur a demandé qu'elle ait un métier plus voyant. L'auteure Nathalie Petrowski n'était pas chaude à l'idée, mais a accepté qu'elle devienne Miss Météo.

Et voilà que Miss Météo, interprétée par Anne-Marie Cadieux, a tellement intéressé les producteurs Christian Larouche et Christian Gagné, qu'ils ont demandé à Nathalie d'en faire l'héroïne d'un téléfilm qui a été diffusé à Super Écran.

Et revoilà que les producteurs ont découvert que le DVD de *Miss Météo* se vendait bien. Le personnage a du charme et le public l'aime. Alors, ils ont proposé de faire une série *Miss Météo*. Nathalie n'en revient pas du succès de ce personnage auquel elle ne croyait pas au départ. Ce sera sa première série télé.

La série sera diffusée à Séries+ en 2008. Une comédie romantique dans laquelle Miss Météo filera le parfait amour avec François, joué par Patrice Robitaille. L'interprète du très mêlé Steve dans *Les invincibles*. L'acteur m'a affirmé qu'il aime bien être un bon gars une fois de temps en temps.

Le tournage commence en mars. La série comprendra 14 épisodes de 30 minutes, avec Sophie Prigent dans le rôle de la patronne de Myriam et Mahée Paiement dans celui de la sympathique collègue de travail.

« Ce sera une série comme notre auditoire les aime et différente de bien des séries à la mode actuellement comme *Minuit, le soir* et *Les invincibles*, de dire Judith Brosseau, vice-présidente de Séries+. Une comédie dramatique sans vices profonds et grands questionnements existentiels. »

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse : louise.cousineau@lapresse.ca

CONCOURS

Là
une création québécoise de Serge Boucher
mise en scène de René Richard Cyr

La Presse vous offre la chance d'être parmi les 25 personnes qui obtiendront une paire de billets pour assister à *Là*, la nouvelle pièce de Serge Boucher, le vendredi 9 mars prochain. De plus, les gagnants et leurs invités seront conviés à un cocktail en coulisses avec les comédiens!

À L'AFFICHE DÈS LE 28 FÉVRIER AU THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

DUCEPPE LA PRESSE

www.duceppe.com

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT : 514 842-2112

Pour être valide, le coupon doit être dûment rempli et reçu avant le 26 février 2007 (date du tirage) à 9 h 30 à : **Concours « Là »**, C.P. 1029, succ. Desjardins, Montréal, QC, H5B 1C2. Un coupon par enveloppe. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Ce concours s'adresse aux résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Règlements disponibles à la Compagnie Jean Duceppe. Valeur totale: environ 1 800 \$.

COUPON DE PARTICIPATION

Où est né l'auteur Serge Boucher?

Nom Prénom Age

Adresse app.

Ville C.P.

Tél. rés. Tél. trav.

Courriel

SPECTACLES

CLASSIQUE
ESPACE LIBRE (1945, FULLUM)
Ensemble Pentaèdre et Omnibus.
Così fan tutte (Mozart, arr. Schäfer) : 20 h.

ÉGLISE ST. GEORGE'S (1101, STANLEY)
Viktoria Mullova, violoniste, Geneviève Soly, claveciniste.
Bach : 14 h. Les Idées Heureuses.

OLD BRICK CHURCH (WEST BROME)
Pieter Wispelwey, violoncelliste, Dejan Lasic, pianiste. Beethoven : 19 h 30.

ANGÈLE DUBEAU

fête ses **30** ans de carrière

avec Anton Kuerti
Yuli Turovsky
Oliver Jones
La pietà
François Dompierre

présente par Espace musique dans le cadre des Arts Financière Sun Life du Festival Montréal en Lumière

2 mars 2007 | 20 h

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 | 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

ANGÈLE DUBEAU SOLO

CD & DVD
Audio Surround 5.1

EN VENTE CHEZ **ARCHAMBAULT** @ QUEBECOR MEDIA

analekta.com
angeledubeau.com

ACTUEL
LA NOUVELLE SOCIÉTÉ

Tous les jours dans **LA PRESSE**

DANSE
AGORA DE LA DANSE
Susanna Hood : 20 h 30.
KOLA NOTE
Carnaval de la lumière : 22 h 30.
TANGENTE
Elektro_poetiks2 : 20 h 30.

VARIÉTÉS
CABARET DU CASINO
Sylvain Cossette : 20 h 30.
CAFÉ CAMPUS
Diary of a Lost Circus : 20 h.
CLUB SODA
Apathy is boring : 21 h.
LION D'OR
Lynda Lemay : 20 h 30.
MAI
Ganesh Anandan & Lubo Alexandrov, We5 : 20 h.

Arion
orchestre baroque
CLAIRE GILMOND
DIRECTRICE ARTISTIQUE
26^e saison
2006-2007

Soliste et chef invitée: ELIZABETH WALLFISCH, violon baroque

Lumières MÉDITERRANÉENNES

Cœuvres de : Corelli, Vivaldi, Geminiani, Locatelli et Leo

Les 23 et 24 février 2007 à 20h, Salle Redpath, université McGill
Le 25 février 2007 à 14h, Théâtre des Arts de la Ville de Québec, Centre canadien d'Architecture

COMPLÈT

BILLETS DISPONIBLES À PARTIR DE 15\$

RENSEIGNEMENTS ET BILLETTERIE :
(514) 355-1825 ou arion@early-music.com

CONCERT EXCEPTIONNEL!



I MUSICI DE MONTREAL

YULI TUROVSKY - DIRECTEUR ARTISTIQUE

Tableaux dansants d'une Exposition

Le jeudi 1^{er} mars 2007, 20h
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

Musique de Moussorgski et projection sur grand écran d'un film d'animation réalisé à partir des toiles de Natasha Turovsky.

Avec Alexander Trostiansky au violon dans le Concerto d'Arensky.

Renseignements
514.982.6038 imusici.com

36\$ RÉGULIER **32\$** AÏNÉ **17\$** ÉTUDIANT

En collaboration avec



FESTIVAL MONTREAL EN LUMIERE

Commanditaire principal de la saison 2006-2007



LA PARFAITE ALLIANCE COMMUNAUTAIRE™



Info690



L'Équipe Spectra présente, en accord avec Jonathan et Julien Dassin
Un spectacle qui fait du bien...

fromages d'ici présentent

JOE DASSIN

la grande fête musicale

EN SUPPLÉMENTAIRE!

du 4 au 14 avril
Théâtre St-Denis 1

Vous êtes une fan de Joe Dassin, courez voir le spectacle, c'est extraordinaire
Claudine Prévost - CKOI

« Les paroles nous rentrent dans la tête, dans les oreilles, dans le cœur »
Louise Cousineau - 98.5

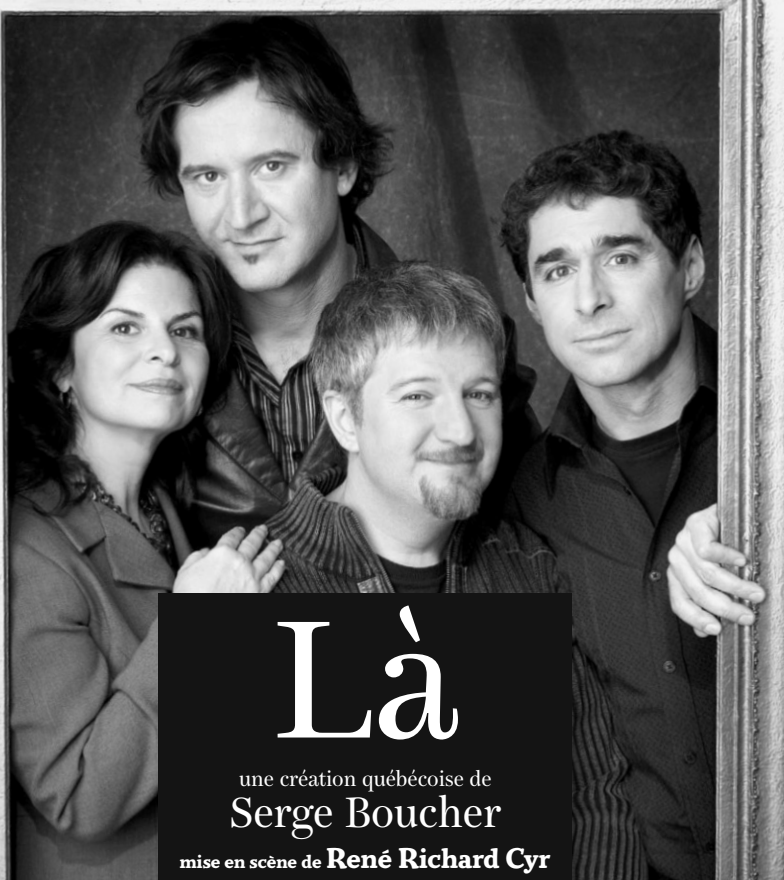
« Des chorégraphies extraordinaires. Un spectacle très coloré qui sème la bonne humeur »
Daniel Daignault - 98.5

« Ce qu'il faut pour servir de vaccin contre la morosité »
Marie-Christine Blais - La Presse

www.spectaclejoedassin.com

Produit par DIDIER MORISSONNEAU Écrit par PIERRE BOILEAU et DIDIER MORISSONNEAU
Direction musicale : LUC BOIVIN Chorégraphies : GENEVIÈVE DORION-COUPAL Éclairages : NICOLAS LABBÉ
Projections : ERICK VILLENEUVE Arrangements vocaux : EDITH MYERS
Décors : MARIO BOUCHARD Costumes : MIREILLE VACHON Mise-en-scène : PIERRE BOILEAU

514 790-1111 • 1 800 848-1594 • www.tel-spec.com
Billetterie du Théâtre St-Denis, 1594, rue St-Denis, Montréal



Là

une création québécoise de
Serge Boucher

mise en scène de René Richard Cyr

Benoît Brière Antoine Durand François Papineau
Dominique Quesnel Guylaine Tremblay
Chantal Baril Yves Bélanger Émilie Bibeau Alexandre Fortin
Émilie Gilbert Michelle Labonté Suzanne Lemoine
Benoît McGinnis Adèle Reinhardt Denis Roy
décor Réal Benoît costumes Marie-Pierre Fleury et Myriam St-Louis éclairages Claude Accolas
musique Alain Dauphinais accessoires Normand Blais

DU 28 FÉVRIER AU 7 AVRIL

En collaboration avec

DUCEPPE



www.duceppe.com



Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca
514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245

APRÈS L'IMMENSE SUCCÈS D'ONCLE VANIA,
LA TROUPE TCHEKHOV EST DE RETOUR!

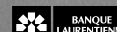
DÈS LE 6 MARS



LA MOUETTE

D'ANTON TCHEKHOV
ET RENÉ GINGRAS
TEXTE FRANÇAIS ELIZABETH BOURGET
MISE EN SCÈNE YVES DESGAGNÉS

UNE PRÉSENTATION



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

***** MAXIM GAUDETTE / MAUDE GUÉRIN / CATHERINE TRUDEAU *****
JEAN-PIERRE CHARTRAND / HENRI CHASSÉ / MICHEL DUMONT / KATHLEEN FORTIN / ROGER LA RUE
JEAN-SÉBASTIEN LAVOIE / PATRICIA NOLIN / GÉRARD POIRIER * Assistance à la mise en scène et régie CLAUDE LEMELIN
Les concepteurs STÉPHANE ROY / JUDY JONKER / ÉRIC CHAMPOUX / CATHERINE GADOUAS / NORMAND BLAIS / FRANÇOIS CYR
***** RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT 514.866.8668 * WWW.TNM.QC.CA *****



À la demande générale



DUBOIS

DE RETOUR AU CASINO DE MONTRÉAL

SUPPLÉMENTAIRES 4 SOIRS SEULEMENT



Tous Dieux et TOUTS DIABLES

26•27•28•29 avril
En vente maintenant!

SOUPER-SPECTACLE À 18 H / SPECTACLE À 20 H 30
Billets en vente* au Casino de Montréal et sur le réseau Admission
au 514 790-1245 ou au 1 800 361-4595

*Moyennant les frais de service.

www.cabaretducasino.com



ARTS ET SPECTACLES

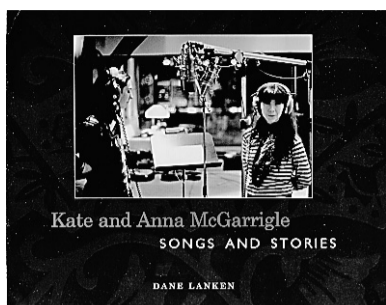
LIVRE / *Kate and Anna McGarrigle - Songs and Stories*

Nos sœurs préférées

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Cette semaine était lancé l'ouvrage *Kate and Anna McGarrigle - Songs and Stories*, qui retrace, à l'aide de coupures de presse, de photos et d'affiches, le parcours singulier des deux Montréalaises les plus connues de la planète folk. Et comme tout est affaire de musique et de famille avec les sœurs McGarrigle - Kate est aussi, rappelons-le, la mère des chanteurs Rufus et Martha Wainwright -, un recueil de partitions accompagne naturellement cette biographie signée Dane Lanken, ancien journaliste à *The Gazette* et surtout... mari d'Anna.

En fait, il y a 45 ans, plus exactement le 3 février 1962, paraissait le tout premier article consacré à celles qui n'étaient encore que de jeunes étudiantes. Cet article, comme des dizaines d'autres, figure dans la biographie et tient même lieu de fil narratif : on y apprend que les filles McGarrigle faisaient du folk avec tellement de charme, de style et d'harmonies qu'elles avaient « volé le show » lors du carnaval d'hiver du collège Loyola. « C'est



d'abord leur mère qui a ramassé les coupures de presse et j'ai ensuite pris la relève, parce que j'étais convaincu que j'allais un jour écrire un livre à leur sujet, explique Dane Lanken, qui a rencontré les sœurs McGarrigle et joué avec elles il y a... 44 ans.

Le livre est en anglais, mais les chansons francophones des McGarrigle y figurent, de même que quelques articles que leur ont consacré des médias français. *La Presse* côtoie donc le *New York Times* ou le *Melody Maker* de Londres (sans oublier un article de journal suédois... en suédois !), les photos officielles voisinent les

instantanés maison, les textes des chansons s'appuient sur les affiches de concert ou les pochettes de disques. Bref, un livre à l'image des McGarrigle : foisonnant, harmonieux et structuré sous des apparences anarchiques.

Dernièrement, la santé de Kate s'est révélée défaillante, mais ce n'est pas pour cette raison que Lanken tenait à publier cette biographie : « Kate va beaucoup mieux, elle skie, elle patine. Mais elle et Anna sont dans la soixantaine : elles vont sans doute continuer à faire des spectacles et à enregistrer, mais ce n'est plus aussi facile de partir pour donner une représentation ici et là, comme elles le faisaient auparavant. Ce livre vient donc souligner tout ce qu'elles ont réalisé jusqu'ici. »

Pour le choix des coupures de presse, M. Lanken s'est fixé deux critères : les articles devaient être bien écrits et devaient témoigner d'un moment précis de la carrière de Kate et Anna. Il en résulte l'impression de lire un journal intime, mais qui serait rédigé par d'autres que les principales intéressées !

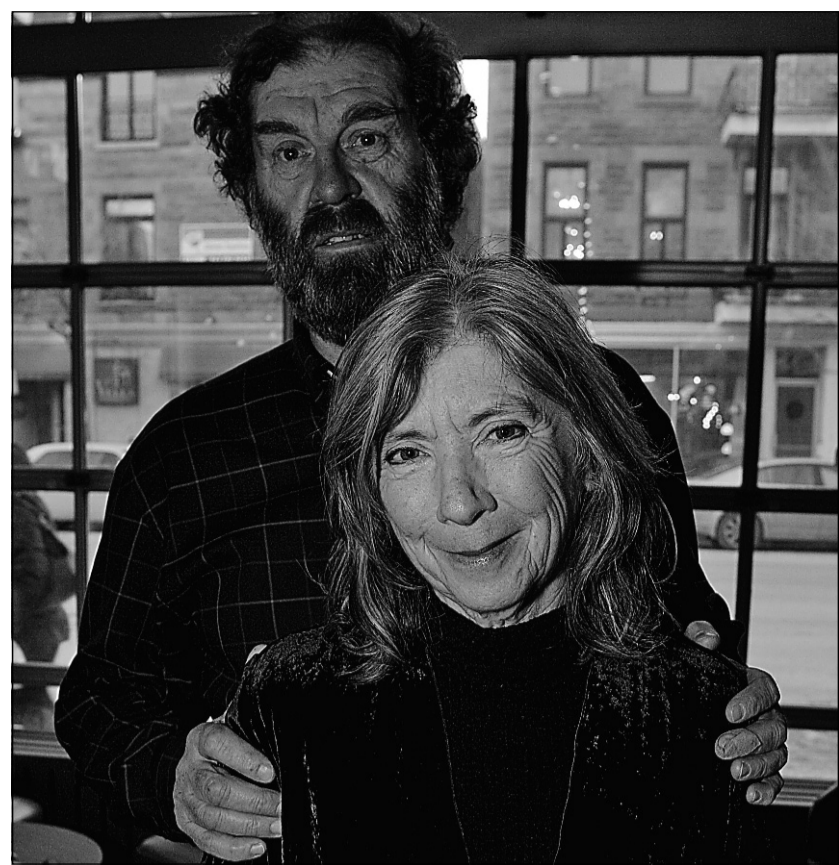


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

Lundi était lancée la biographie des sœurs McGarrigle par Dane Lanken, ancien journaliste et mari d'Anna McGarrigle. Où était Kate McGarrigle ? Sur la route qui la ramenait de Woodstock, où elle est allée jouer du banjo pour le prochain disque de sa fille, Martha Wainwright. La musique avant toute chose !

La biographie se termine sur une photo qui résume un peu tout : on ne sait si, sous les longs cheveux, c'est Anna ou Kate qui joue de l'accordéon. Qu'importe, ce qui compte, c'est l'accordéon, c'est la musique.

Sainte-Justine 100 ans en collaboration avec

Hydro Québec présentent

Oscar et la dame rose avec Rita Lafontaine

Eric-Emmanuel Schmitt

EN VENTE MAINTENANT 514.871.2224

Sainte-Justine 1907-2007 à faire grandir la vie.

ALCAN Bell BMO BOMBARDIER LA PRESSE

Mise en scène: Rita Lafontaine et François Plamand / Scénographie: Steban Sarfagon / Éclairages: Nicolas Ricard
Bande sonore: Christian Thomas / Costume: François Laplante / Assistance à la mise en scène: Pascale d'Haese
Direction de production: Guy Côté / Relations de presse: Élisabeth Roy, Roy & Turner Communications / Production: Sortie 22 Inc.

3 fév.	Théâtre du Vieux-Terrebonne, Terrebonne	450.492.4777
17 fév.	Salle Pauline-Julien, Ste-Geneviève	514.626.1616
24 fév.	Salle Roland-Brunelle, Joliette	450.759.6202
6 mars	Salle J.-Antonio-Thompson, Trois-Rivières	819.380.9797
Dès le 13 mars	Monument National, Montréal	514.871.2224
Dès le 16 mai	Grand Théâtre de Québec, Québec	418.643.8131

LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE présente

SSQ Groupe financier

Le vertige du papillon

Un cirque aussi beau qu'un battement d'aile

BILLETTS EN VENTE! Du 20 février au 3 mars 2007

Forfaits hébergement - spectacle disponibles. Informez-vous au (514) 376-TOHU (8648).

2345, rue Jarry Est (angle d'Iberville) Montréal (Québec) H1Z 4P3

(514) 376-TOHU (8648) 1-888 376-TOHU (8648) www.tohu.ca info@tohu.ca

514.790.1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM

FESTIVAL MONTREAL EN LUMIERE 8^e édition 22 février au 4 mars 2007

Par Feria Musica (Belgique)

LA PRESSE Canada Québec Montréal

DANSE D DANSE

SAISON 2006. 2007.

0 VERTIGO

ÉTUDE #3 POUR CORDES ET POULIES

Chorégraphe Ginette Laurin

8.9.10. MARS, 20 h

Théâtre Maisonneuve Place des Arts 514 842.2112 1 866 842.2112 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

NOUVELLE CRÉATION DE GINETTE LAURIN. AVEC LES 8 DANSEURS DE SA COMPAGNIE.

LA PRESSE cyberpresse.ca www.dansedanse.net

LIVRES > DVD > DISQUES > JEUX

EXPRESSO

POUR MIEUX CHOISIR

JOHN MARTYN
NOTRE SUGGESTION
DISQUE DE LA SEMAINE
PAGE 12

LE KING
ELVIS EN BÉDÉ
PAGE 12



Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Pour recevoir une suggestion : expresso@lapresse.ca

PERSO

PATRICK HUARD

Vedette de l'émission *Taxi 0-22*, Patrick Huard est en lice (avec Colm Feore, son partenaire dans *Bon Cop, Bad Cop*), pour le Jutra du meilleur acteur. Sa première réalisation, *Les 3 p'tits cochons* prend l'affiche le 1^{er} juin.

Ce qu'il regarde : «Quand je suis sorti de la projection de *Babel*, je n'ai rien pu dire d'autre que «Wow!» Avec ce film, Alejandro Gonzalez Inarritu propose une oeuvre tellement bien faite, tellement forte, qu'il te donne l'impression que tu pourrais l'avoir créée toi-même. Avant de mourir, j'espère avoir un jour la chance de participer à un projet comme celui-là, peu importe la manière.»

Ce qu'il écoute : «Ces jours-ci, j'écoute *Till the Sun Turns Black*, le dernier enregistrement de Ray Lamontagne. Je reste par ailleurs toujours aussi «accroché» au plus récent album d'Arianne Moffatt, *Le coeur dans la tête*. J'écoute aussi beaucoup les disques de Marie-Jo Thério présentement. Voilà quelqu'un qui me bouleverse complètement. Et je n'ai même pas eu la chance de la voir en spectacle encore!»

Ce qu'il lit : «Je mène toujours trois ou quatre lectures de front. Je lis présentement *His Life and Times*, une biographie de Sean Penn qu'a écrite Richard T. Kelly. Comme j'adore par ailleurs les livres consacrés à la cuisine, je m'attarde présentement à *The Nasty Bits*, le nouveau bouquin d'Anthony Bourdain, un chef new-yorkais, auteur du remarquable *Kitchen Confidential*. Après l'avoir laissé pendant un moment, je suis aussi récemment revenu à la lecture de *Diary: A Novel*, un roman écrit par Chuck Palahniuk, l'auteur de *Fight Club*.»

— PROPOS RECUEILLIS PAR MARC-ANDRÉ LUSSIER



PALMARÈS DISQUES



FRANCO

- 1** **Grandes voix**
Les grands de la chanson française
- 2** **Mes aïeux**
En famille
- 3** **Éric Lapointe**
N'importe qui:1994-2006
- 4** **Mes aïeux**
Tire-toi une bûche
- 5** **Angele**
DubeauSolo
- 6** **Gérard Lenormand**
Le Best Of
- 7** **Kaïn**
Nulle part ailleurs
- 8** **Dumas**
Fixer le temps
- 9** **Nicola Ciccone**
Nous serons six milliards
- 10** **Variés**
Quand le country dit bonjour

ANGLO

- 1** **Norah Jones**
Not Too Late
- 2** **Fall Out Boy**
Infinity on High
- 3** **Madonna**
Confessions Tour
- 4** **Nelly Furtado**
Loose
- 5** **Patrick Watson**
Close to Paradise
- 6** **Justin Timberlake**
Futuresex/Love Sounds
- 7** **Various Artists**
Les grands classiques d'Edgar
- 8** **Gregory Charles**
I Think of You
- 9** **Daniel Desnoyers**
Dan Desnoyers Live at Pacha Ibiza
- 10** **Beatles**



Dumas

PHOTO ROBERT MAILLOUX / LA PRESSE

STÉRÉO

NOTRE CHOIX

ROCK
THE BESNARD LAKES
THE BESNARD LAKES...
JAGJAGUAR/ OUTSIDE
★★★★

BLUES
PAUL PERSONNE
IL ÉTAIT UNE FOIS LA ROUTE
XIII BIS/FUSION III
★★★★

POP-ROCK
RICHARD PELLAND
FINANCE-FICTIONS
ET AUTRES RÉALITÉS
MILLE-PATTES / DEP
★★★★

NOUVELLE MUSIQUE
CHRISTOS HATZIS
CONSTANTINOPLE
ANALEKTA
★★★★

Rock contemplatif

Cette formation montréalaise frappe un beau coup avec *The Besnard Lakes are the Dark Horse*, deuxième album de rock-pop expansionniste, riche en harmonies vocales et en refrains mélodieux ensevelis sous des couches de guitare et des cuivres lustrés. Puisant ses influences chez Pink Floyd de la première heure, le sextet sonne parfois comme Sigur Rós transformé en band hommage aux Beach Boys. Voilà pour les références, penchons-nous maintenant sur le fond. Les huit chansons forment une galette de 45 passionnantes minutes, desquelles transpirent délicatesse, sophistication et souci du détail. Un vrai travail d'orfèvre, dans la composition des chansons, dans le travail d'habillage. Le grand mérite de l'exercice, c'est qu'en dépit des nombreux repères et des influences évidentes, The Besnard Lakes réussit à imposer sa forte personnalité.

⊕ **Un monde sonore à explorer**

⊖ **Exige une écoute attentive**

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

Personne comme Paul

Imaginons un instant qu'il fait très froid dehors et qu'il neige et poudre et qu'avec le fichu facteur éolien, on se les caille sérieusement... Quoi de mieux pour se réchauffer que du blues? Du blues dégoulinant de riffs de guitare ET en français! C'est ce que propose depuis 25 ans l'imparable chanteur et guitariste français Paul Personne, et le double CD enregistré en spectacle qui vient marquer cet anniversaire a de quoi faire suer de plaisir. Paul Personne, c'est la preuve par six cordes de guitare que le blues dans la langue de Molière, c'est non seulement possible, c'est aussi très bon. Et si musicalement, il ne réinvente pas la rou... te (oh, oh, jeu de mots), Personne se distingue clairement par la qualité de ses textes: il peut compter sur la plume exceptionnelle de Boris Bergman (parolier pour Alain Bashung, Eddy Mitchell...). Les solos de guit inspirés, la voix rauque et ce qu'il faut bien appeler le vécu de bonhomme, c'est toutefois le grand Paul qui les a, mieux que... Personne (oh, oh, deuxième jeu de mots). L'enregistrement en spectacle aurait gagné à être un peu plus resserré, peut-être, mais c'est tout de même sur scène qu'on sent Paul Personne le plus heureux: attention, show devant (misère, troisième jeu de mots...)

⊕ **Un double CD de blues en français!**

⊖ **Un solo de drum, c'est vraiment long dans un salon.**

— Marie-Christine Blais

Fictions honnêtes

Finance-Fictions et autres réalités, deuxième album de Richard Pelland, comporte un vice de fabrication. Ce n'est pas une figure de style: l'ordre des chansons *Où tu m'aimes* et *Mon beau char rouge peinturé gris* a été inversé. Contrairement à ce qui est inscrit sur la pochette, le disque s'ouvre sur *Où tu m'aimes*. Une très bonne chose, d'ailleurs, puisque cette chanson montre ce que Richard Pelland a de mieux à offrir: une plume vive, honnête et un ton à l'avenant. Évitant l'écueil du misérabilisme, Richard Pelland parle de lui en parlant du monde qui l'entoure, sur lequel il pose un regard désenchanté et parfois ironique. Son chant est comme ses textes, c'est-à-dire direct, l'accent québécois bien mis en valeur. Il n'a pas la puissance vocale de Boom Desjardins, qui a interprété sa chanson *Tous les dimanches* sur le dernier album de La Chicane, mais sa version ne manque pas de vérité. *Finance-Fictions*, la chanson, qui parle de crise agricole, semble avoir été écrite exprès pour les travailleurs de l'usine Olymel de Vallée-Jonction. Dommage que les musiques, qui vont du rock au folk, en passant par une manière de ska, n'aient pas autant de personnalité que les textes.

⊕ **Plume honnête**

⊖ **Éparpillé au plan musical**

— Alexandre Vigneault

Continuum idéal de genres et d'époques

Professeur à la faculté de musique de l'Université de Toronto, Christos Hatzis est de ces compositeurs «sérieux» qui renoncent à faire table rase des époques antérieures, ce qui n'en fait pas pour autant un créateur néoclassique. Les liturgies byzantine, grecque orthodoxe, serbe orthodoxe ou catholique romaine, la musique contemporaine, le minimalisme américain, le chant soufi, le folklore crétois, le tango, bref l'Occident et l'Orient anciens ou modernes se fondent dans cet univers intemporel. Il faut souligner ici le rôle discret des manipulations électroniques qui magnifient (notamment) la communion des voix. Ainsi, les influences et les genres se succèdent, s'imbriquent, s'entremêlent sans sentrechoquer. Les chanteuses Patricia O'Callaghan (soprano de formation classique) et Maryem Hassan-Tollar (spécialiste de la musique classique moyen-orientale), sans compter le chanteur grec Lambros Vassiliou et les voix masculines de l'English Chamber Choir étoffent l'écriture rigoureuse et inspirée de Christos Hatzis. Qui plus est, cette oeuvre est soutenue par l'excellent Gryphon Trio (piano, violon, violoncelle) qui en a parfaitement saisi les enjeux. Voilà une mosaïque des plus réussies puisqu'on y ressent l'effet de continuum: aucune fracture stylistique ou temporelle n'en altère le flot.

⊕ **L'imbrication des genres et des époques**

⊖ **Pourquoi pas plus d'éléments de nouvelle lutherie?**

— Alain Brunet

LE FESTIVAL COMMENCE JEUDI!

ENCORE PLUS D'ACTIVITÉS GRATUITES!



LA FÊTE DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC

DANS LE VIEUX-MONTRÉAL ET SUR LES QUAIS DU VIEUX-PORT
DU 22 FÉVRIER AU 4 MARS 2007

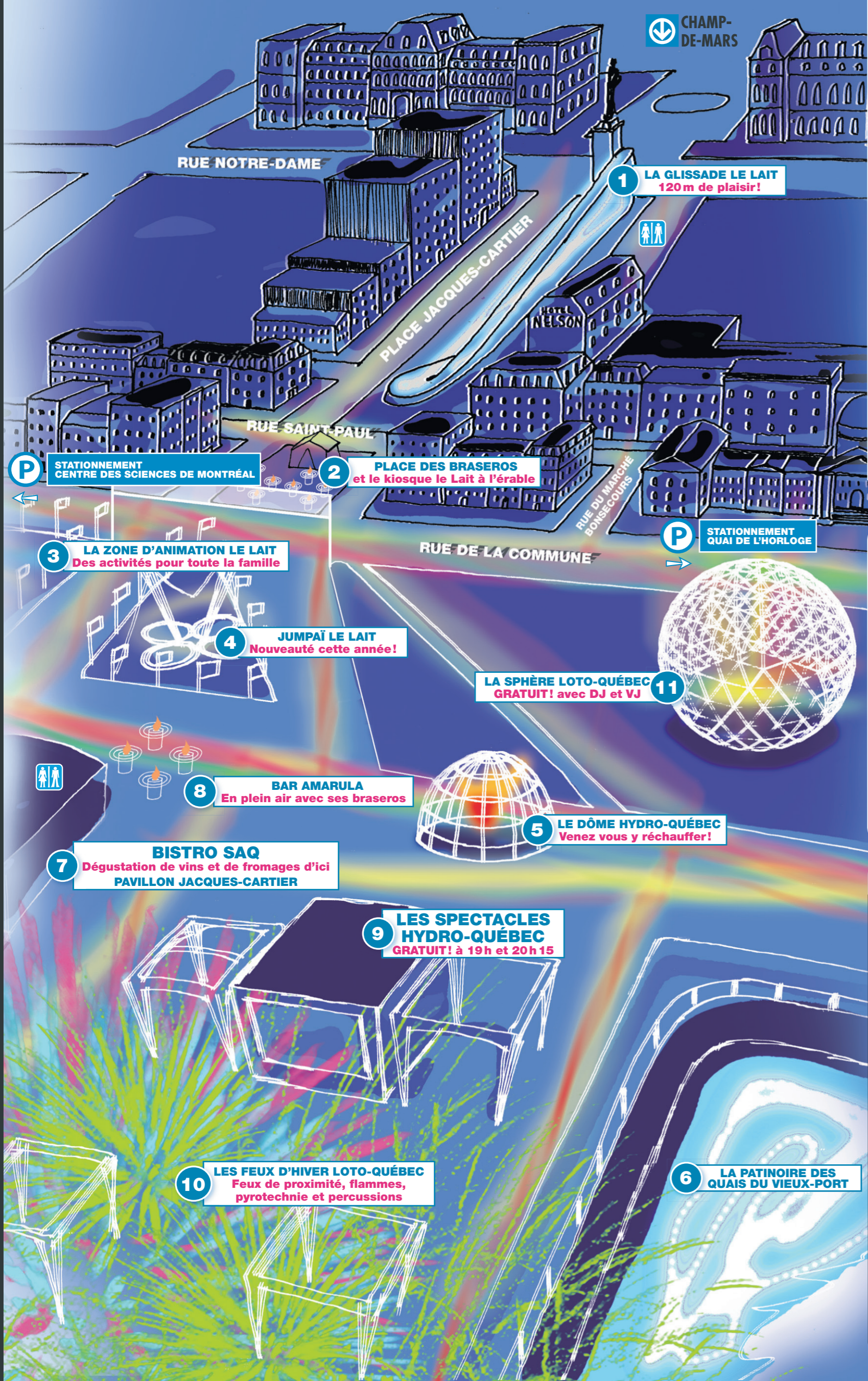
RELÂCHE DU LUNDI 26 FÉVRIER AU JEUDI 1^{er} MARS

PLAN DU SITE DE LA FÊTE DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC

HEURES D'OUVERTURE DU SITE

Jeudi et vendredi: 18h à 23h
Samedi 24 février: midi à 23h
Samedi 3 mars (Nuit blanche): midi à 3h
Dimanche: midi à 18h

UNE PROGRAMMATION DIFFÉRENTE CHAQUE SOIR!



19h	LES SPECTACLES HYDRO-QUÉBEC	22 février	GRAND ÉVÉNEMENT D'OUVERTURE
19h30	LES ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX DES QUAIS DU VIEUX-PORT	23 février	PARADOX ET PARODIE!
20h	LES FEUX D'HIVER LOTO-QUÉBEC	24 février	LA MARCHÉ AUX FLAMBEAUX
20h15	LES SPECTACLES HYDRO-QUÉBEC	25 février	L'HOMME-CASTELET!
20h45	LA SPHÈRE LOTO-QUÉBEC	2 mars	LA BANDE MAGNÉTIK

19h	LES SPECTACLES HYDRO-QUÉBEC	23 février	QBANITO
20h	LES FEUX D'HIVER LOTO-QUÉBEC	24 février	LA GRANDE PÉTARADE
20h15	LES SPECTACLES HYDRO-QUÉBEC	25 février	QBANITO
20h45	LA SPHÈRE LOTO-QUÉBEC	2 mars	DJ: DEE VJ: YUL MONTRÉAL

19h	LES SPECTACLES HYDRO-QUÉBEC	23 février	QBANITO
20h	LES FEUX D'HIVER LOTO-QUÉBEC	24 février	LA GRANDE PÉTARADE
20h15	LES SPECTACLES HYDRO-QUÉBEC	25 février	QBANITO
20h45	LA SPHÈRE LOTO-QUÉBEC	2 mars	DJ: DEE VJ: YUL MONTRÉAL

19h	LES SPECTACLES HYDRO-QUÉBEC	23 février	QBANITO
20h	LES FEUX D'HIVER LOTO-QUÉBEC	24 février	LA GRANDE PÉTARADE
20h15	LES SPECTACLES HYDRO-QUÉBEC	25 février	QBANITO
20h45	LA SPHÈRE LOTO-QUÉBEC	2 mars	DJ: DEE VJ: YUL MONTRÉAL

ACTIVITÉS QUOTIDIENNES DURANT LES HEURES D'OUVERTURE DU SITE

- VIEUX-MONTRÉAL**
- LA GLISSADE LE LAIT**
Place Jacques-Cartier
Venez glisser en famille sur notre grande glissade sécuritaire de 120 mètres.
 - PLACE DES BRASEROS**
Place Jacques-Cartier
KIOSQUE LE LAIT À L'ÉRABLE
Excellents produits à l'érable dont le lait chaud à l'érable.
LA LOCOMOTIVE
Venez déguster des marrons chauds.
BAR DES BRASEROS
Guimauves et saucisses à faire dorer sur les populaires braseros.
ANIMATION DE RUE
Animation avec le Regroupement des amateurs publics de la place Jacques-Cartier, l'allumeur de réverbères et les personnages de lumière en soirée.

- QUAIS DU VIEUX-PORT**
- LA ZONE D'ANIMATION LE LAIT**
Entrée Jacques-Cartier
Jeux et sports pour toute la famille. Aussi, chasse aux indices «À la recherche de l'élixir perdu».
 - JUMP'À LE LAIT**
Essayez le tout nouveau Jump'À, un mélange de trapèze, de trampoline et de bungee! Pour petits et grands.
 - LE DÔME HYDRO-QUÉBEC**
Venez vous réchauffer dans cette structure métallique qui émet de chauds rayons infrarouges.
 - LA PATINOIRE DES QUAIS DU VIEUX-PORT**
Bassin Bonsecours (activité payante)

- BISTRO SAQ**
Pavillon Jacques-Cartier
Venez vous réchauffer et vous rassasier. Vins, cafés aromatisés et menu dégustation.
- BAR AMARULA**
Entrée Jacques-Cartier
Un arrêt irrésistible.

ÉVÉNEMENT DU PREMIER WEEK-END

DIMANCHE 25 FÉVRIER

Marchez en famille!

Rendez-vous pour le parcours-découverte joyeusement animé et commenté; une grande fête familiale attendra petits et grands au complexe Desjardins.

GRATUIT!
INSCRIVEZ-VOUS

montrealenlumiere.com
514 521-8356

au complexe Desjardins

LES 22, 23 et 24 FÉVRIER
et **LES 1^{er}, 2 et 3 MARS**
de 11h à 21h - Les samedis de 11h à 17h

LA FÊTE DES FROMAGES D'ICI

La 2^e édition de la Fête des fromages d'ici se déroulera à la Grande-Place du complexe Desjardins. Une occasion fantastique de rencontrer des fromagers du Québec, de déguster d'excellents fromages et de participer à des jeux-concours et à des ateliers gourmands animés notamment par le chef Thierry Daraize et Soeur Angèle. Plaisir gustatif assuré!

ENTRÉE GRATUITE

BIG APPLE DIMANCHE 4 MARS, 14H30

Place Vauquelin, à côté de l'hôtel de ville sur Notre-Dame Ouest

14 000 pommes
500 tasses d'eau
2000 cuillères à soupe de sucre
1000 cuillères à thé d'extrait de vanille
1 tonne de plaisir!

Soyez témoin d'un record mondial homologué par le Guinness World Records: l'équipe du restaurant Europea concoctera la plus grosse compote de pommes au monde, soit une tonne!

ÉVÉNEMENT DU SECOND WEEK-END

DU SAMEDI 3 AU DIMANCHE 4 MARS, ON PASSE LA NUIT ENSEMBLE!

86 activités

Art, danse, poésie, sport, installations, films, humour, lectures

La fête battra son plein dans **trois quartiers de la ville** avec **trois circuits différents!** Grâce à la STM, un **service de navettes gratuit** permettra de vous promener d'un site à l'autre. Et lorsque l'aube pointera le bout du nez, les joyeux noctambules pourront se rejoindre, dès 4h30, au complexe Desjardins pour prendre le fameux **Petit-déjeuner convivial le Lait** et goûter à la spectaculaire omelette géante aux fromages d'ici.

NUIT BLANCHE À MONTRÉAL
4^e ÉDITION

ARTS ET SPECTACLES

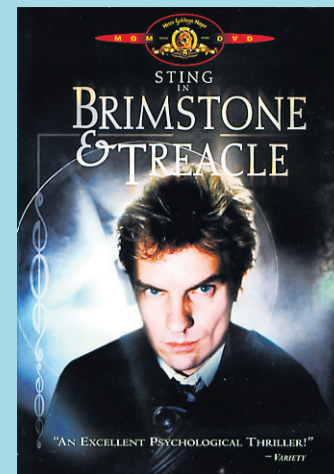
SUGGESTION DVD

BRIMSTONE & TREACLE

La réunion du groupe The Police dimanche aux Grammy Awards vous a filé un bon coup de nostalgie? Prolongez le plaisir avec *Brimstone & Treacle*, le meilleur film que Sting n'ait jamais tourné en tant qu'acteur. Dans ce sombre drame, réalisé en 1982 par le britannique Richard Loncraine (*Richard III*, *Wimbledon*), le leader de The Police incarne un jeune homme qui parvient à s'immiscer dans le quotidien d'un vieux couple ayant sous sa garde une jeune femme tétraplégique, leur fille. Entouré des immenses Denholm Elliott et Joan Plowright, Sting joue de charme et de subtilité pour composer un personnage mi-ange, mi-démon. La présence du jeune homme dans la maisonnée révélera en

effet la nature plus complexe des liens qui unissent ceux qui l'ont invité à passer quelques jours avec eux. Lauréat du Grand Prix des Amériques au Festival des films du monde de Montréal (ex-aequo avec le film argentin *Le temps de la revanche*), *Brimstone & Treacle* flirte un peu avec le gothisme, mais il emprunte aussi un ton ironique qui accentue le caractère singulier de ce film. L'excellente trame musicale, l'une des premières qu'a signées Sting, mérite aussi le détour. Notez que ce DVD comporte des sous-titres français.

— Marc-André Lussier



BANDO



LE KING © RICH KOSLOWSKI ET TREIZE ÉTRANGE

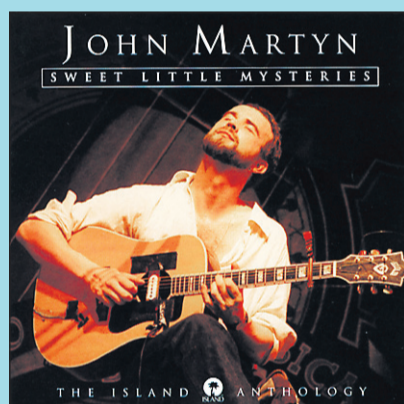
LE KING RICH KOSLOWSKI, TREIZE ÉTRANGE

★★★★½

Le 16 août 1977, Elvis Presley a été trouvé mort dans sa salle de bains. Près de 30 ans plus tard, il réapparaît néanmoins à Las Vegas, coiffé d'un casque qui lui cache la moitié du visage et qu'il ne quitte jamais, et fait courir les foules à l'hôtel-casino Trident. Ça sent l'arnaque. Paul Erfurt, reporter pour le magazine *Time*, mène l'enquête. L'univers du King, et des tissus de mensonges, il connaît, puisqu'il a lui-même signé quelques textes au sujet de présumées apparitions post-mortem d'Elvis. Sa détermination à lever le voile sur l'affaire se heurte au flou, et aux fous, qui entourent le présumé King. Et à des menaces de mort. Futé, Rich Koslowski a choisi le plus grand mythe de la culture populaire américaine pour explorer la notion de foi. Vénérées par des hordes de fans, les plus grandes vedettes de la musique sont ce qui se rapproche le plus de la divinité sur cette terre. Le milieu du show-business, habilement dépeint dans cet album monochrome (un bleu gris à la fois banal et inquiétant), est donc bien choisi pour aborder cette question capitale, à laquelle le reporter devra choisir de répondre ou non. Derrière ses apparences banales, *Le King* est un récit qui a une profonde résonance.

— Alexandre Vigneault

SUGGESTION DISQUE



SWEET LITTLE MYSTERIES DE JOHN MARTYN

En 40 ans de carrière, John Martyn a enregistré des chansons magnifiques et intemporelles, mais il demeure presque un inconnu chez nous. Vous tomberez peut-être par accident sur un vieux fan des années 70 qui possède un vinyle de *Solid Air* ou *Bless the Weather* mais qui a perdu de vue l'artiste écossais depuis des lunes. Même s'il a longtemps combattu l'alcoolisme, Martyn continue à faire des albums qui prennent discrètement leur place dans les bacs de nos disquaires et il vient de boucler une tournée au Royaume-Uni, baptisée *Solid Air*, au cours de laquelle il a repris l'intégralité de cet album extraordinaire avec quelques autres chansons en prime. Il arrive parfois, par accident, qu'on le remarque, comme lorsque le cinéaste Anthony Minghella lui a demandé d'interpréter la chanson *You Don't Know What Love Is* pour son film *The Talented Mr.*

Ripley. Martyn a d'abord trempé dans le folk avant d'intégrer dans ses chansons des influences jazz, rock et world pour en faire une musique très personnelle, à l'identité forte, marquée par sa voix qui, de douce et apaisante, est devenue au fil des ans râpeuse et très bluesée. Le double CD que je vous recommande, *Sweet Little Mysteries*, fait plutôt bien le tour de la carrière de John Martyn jusqu'au milieu des années 80 et contient la plupart de ses plus belles chansons, en plus d'être facile à trouver. Si vous aimez, cherchez *No Little Boy*, paru en 1993, sur lequel, en compagnie d'amis comme Phil Collins, David Gilmour et Levon Helm, Martyn revisite son répertoire. Un album riche, suave, le parfait compagnon de fin de soirée qui vous récompensera pour l'énergie que vous aurez mise à le dénicher.

— Alain de Repentigny

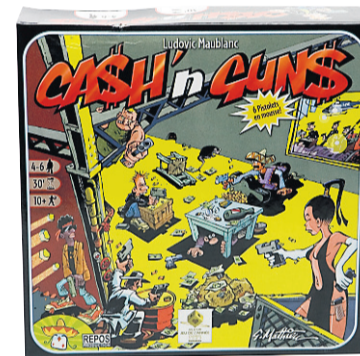
LUDO

CASH'N GUNS AMES SENSIBLES S'ABSTENIR!

★★½

Vous venez de faire le coup du siècle et vous retrouvez vos complices pour partager le magot. Ca\$h'n GUN\$ s'inspire de films tels *Reservoir Dogs* ou *Le parrain*. Le matériel est bien, mais on a l'impression qu'il est limité pour un jeu qui coûte 49,95 \$; est-ce que six pistolets en mousse et quelques cartes valent vraiment ce prix? En contrepartie, Ca\$h'n Gun\$ est un jeu rigolo qui vous gardera en haleine. Il y a beaucoup d'action, car à chaque tour, vous devez viser un joueur avec votre pistolet. Les discussions avant chacun des huit tours donnent à ce jeu une ambiance loufoque. Qui ne désire pas secrètement imiter le *Parrain* ou *Mister Pink*? Les parties sont très rapides et durent une quinzaine de minutes. Si vous lisez les règlements en résumé, vous pourrez même commencer votre première partie en moins de 10 minutes. Les règles sont présentées en deux variantes qui modifient le but du jeu. Par exemple, il faut trouver qui est la taupe avec la variante « Un flic dans la mafia ». Vous incarnez des bandits, la moralité est donc tout à fait absente. Un jeu d'action pour de 4 à 6 joueurs de Ludovic Maublanc.

— Frédéric Collin



Pour recevoir une suggestion : expresso@lapresse.ca

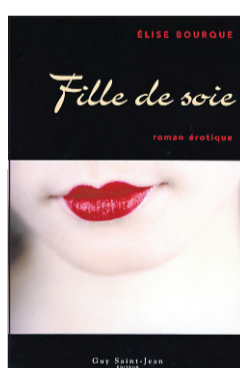
BIBLIO



SANS MERCI
MARK BILLINGHAM
LE MASQUE
★★★★½

Sans merci, de Mark Billingham, est le troisième roman mettant en vedette l'inspecteur Tom Thorne et sa fidèle équipe de limiers, confrontés une fois de plus à une sombre affaire. Trois fois de suite, malgré un assassinat des hommes sortis de prison après avoir purgé une peine pour viol. Le scénario est toujours le même. En prison, ils avaient échangé une correspondance torride avec une mystérieuse Jane Foley qui, à l'occasion, leur envoyait des photos très révélatrices et de son anatomie et de ses très impures intentions. A leur sortie de prison, les types émuostillés avaient rendez-vous avec ladite Jane dans un hôtel minable. Mais au lieu de l'orgie espérée, c'est une mort horrible qui les attend. On les retrouve étranglés, sodomisés, le corps lacéré de coups de couteau. Quant à Jane Foley, elle a disparu dans la nature. Une ancienne affaire de viol, un coupable acquitté et un mari suspicieux sont à l'origine de toute cette sordide affaire. *Sans merci* est un roman de procédure policière, un vrai polar dans la meilleure tradition du genre, dans lequel Billingham nous interpelle avec le problème du viol, de la vengeance et de l'appareil judiciaire qui n'est pas toujours à la hauteur.

— Norbert Spohner, collaboraton spéciale



FILLE DE SOIE
ÉLISE BOURQUE
GUY SAINT-JEAN
ÉDITEUR
★★★★

Après *L'agenda de Bianca*, l'auteure de romans érotiques Élise Bourque récidive avec *Fille de soie*. Un vrai bonheur. Serge Gainsbourg avait vilipendé Guy Béart pour avoir prétendu que la chanson était un art mineur? C'est le même débat à propos de la littérature érotique. Avec *Fille de soie*, Élise Bourque donne bien de la noblesse au genre. Sans vulgarité, le livre narre les conquêtes de Suzie-Kim, danseuse d'origine asiatique qui travaille au Lingot d'or sous le nom de Miss Orient. On retrouve l'univers de Michel Tremblay et de la *Main*. Épices et expériences sensuelles en sus! Voici un roman érotique pour les gens qui n'en lisent pas, qui aiment être émuostillés et en même temps, qui veulent découvrir une véritable histoire avec un contexte. L'auteure a ciselé ses personnages, leur a donné de la substance. Cela prend de l'imagination mais aussi de la recherche. Pour décrire les salons de massage, les cabarets érotiques et présenter les goûts de Miss Orient, Élise Bourque a fréquenté ce milieu parfois mystérieux de la nuit montréalaise. Du coup, le livre est une captivante aventure dans des lieux inusités où tous les désirs semblent assouvis... Bien écrit, sans longueurs, on en redemande!

— Éric Clément

STÉRÉO



Une once de sérieux... de trop

Hugo Lapointe s'est fait connaître en chantant le bonheur de passer ses soirées à boire et en se vantant de vivre des «nuits chaudes non censurées». Où en est-il, trois ans plus tard? Casé, si on se fie à *Tant que tu m'aimes*, chanson où il évoque les joies de la paternité. Triste papa de fin de semaine, si on se fie à *Deux jours et demi*. Tendre amoureux, si on se fie à *Dorianne*, où il clame son amour pas particulièrement félin, et pas particulièrement subtil, pour une «chatte» bien aimée. Il tente de résister à l'envie de fermer les bars (*Comme un trou*), mais raconte avec bonheur ces tournées qui lui permettent de s'humecter le gosier. Moins léger et moins estival que *Célibataire*, *La trentaine* témoigne d'une volonté de faire plus sérieux. Or, c'est quand il se fait l'apôtre de la légèreté et des parties de jambes en l'air, comme sur *En attendant l'hiver*, qu'il convainc le plus. Hugo Lapointe chante avec toute son âme sur *Comme avant* et *Deux jours et demi*, mais sa plume n'a pas (encore?) l'envergure des déchirements complexes qu'il met en musique.

☐ **L'esprit de fête**

☐ **La chanson de la «chatte»**

— Alexandre Vigneault



HIP HOP
TTC
3615 TTC
BIG DADA/OUTSIDE
★★½

La fin ne justifie pas les rimes poches

TTC, collectif hip hop parisien chéri des Montréalais, a une obsession: devenir la nouvelle saveur pop FM. Le nouveau 50 Cent, le nouveau Ludacris, le nouveau boys band s'il le faut, du moment qu'il devient big. Aïnsi, TTC mime jusque dans ses textes les grosses gomes du rap étatsunien, et tant pis si on le taxe de misogynie. De vous à moi, ce rêve ne fait pas du troisième album un classique de la trempe de *Bâtards sensibles*, le précédent. De toute évidence, les trois MC ne se sont pas forcés pour écrire des textes allumés. L'une des chansons s'intitule *Frotte ton cul par terre*, et elle résume plutôt bien le reste de cet album qui parle sans une once d'originalité de filles aux pieds de grosses vedettes rap gavées de fric et de talent. La production électro-hip hop, gracieuseté des Para One (excellente Turbo), Tacteel, Orgasmic, Modeselektor et du MC Tido Berman, est moins abrasive qu'auparavant, plus accessible, ouverte à la pop et au zouk (*Cé pou vou*, la vraie surprise du disque), ce qui n'est pas une tare. Non, la tare de 3615 TTC, c'est les textes, d'une bêtise sans nom. Pour ce groupe allumé qui avait réussi à donner un coup de pied dans les normes du hip hop franco-ophone, voilà des choix artistiques plutôt navrants.

☐ **Le travail de Para One et Orgasmic**

☐ **Les textes, stupides et bâclés**

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

ARTS ET SPECTACLES

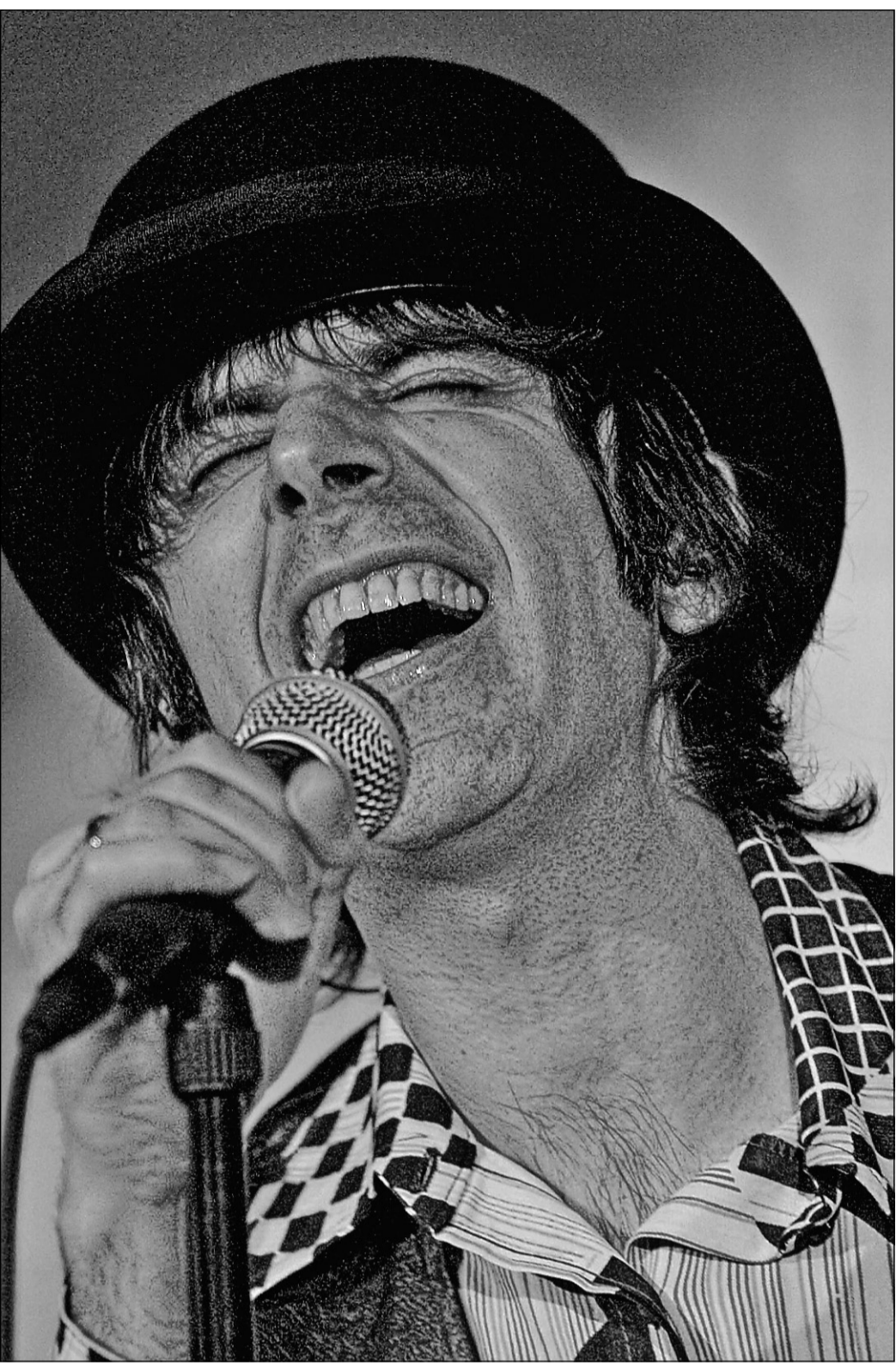


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

Il y a maintenant 10 ans que Thomas Fersen est tombé amoureux de l'ukulélé, pendant l'enregistrement de *Jour du poisson*.

CHANSON / Thomas Fersen

Fersen en miniature

Rassasié des guitares électriques, Thomas Fersen remonte sur les planches dans une formule acoustique inhabituelle: deux ukulélés et une mandoline. Retour aux sources? Retour au Moyen Âge, avance-t-il plutôt.

ALEXANDRE VIGNEAULT

L'année de ses 40 ans, Thomas Fersen a été frappé par ce qu'on pourrait appeler le démon du midi du chansonnier. Il a ressenti sa guitare électrique et pondu, coup sur coup, deux albums assez rock: *Pièce montée des grands jours* (2003) et *Le pavillon des fous* (2005). Sa façon de rocker n'avait rien à voir avec Mötörhead, mais elle tranchait avec l'univers enrobé de *Qu4atre* ou celui, plutôt jazzy, du *Jour du poisson*. Il a fait un peu de bruit, s'est permis un solo planant, bref, il s'est éclaté.

« Il est petit, léger et discret. Tout ce que j'aime », dit Thomas Fersen de l'ukulélé, instrument placé au centre de son nouveau spectacle.

L'aventure rock est désormais chose du passé. Thomas Fersen le volage a laissé tomber la guitare électrique pour une cousine plus légère et au nom plus exotique: l'ukulélé. Son affection est telle qu'il a décidé de mettre cette petite guitare hawaïenne à peine plus grosse qu'un jouet au cœur du spectacle qu'il présentera la semaine prochaine au National, en tandem avec son ami Pierre Sangra.

« Ça fait exactement 10 ans que je suis tombé en amour avec l'ukulélé », raconte le chanteur, joint il y quelques semaines à Paris. Le coup de foudre a eu lieu pendant l'enregistrement de *Jour du poisson*. Son arrangeur, Joseph Racaille, l'un des fondateurs d'un orchestre appelé l'Ukulélé Club de Paris, avait eu l'idée d'en ajouter une piste à *Bijou*. Sa sonorité caractéristique, à la fois sèche et délicate, marque tout particulièrement la première minute de la chanson.

Conquis, Thomas Fersen en a acheté un, qu'il traîne depuis en tournée.

« Il est petit, léger et discret. Tout ce que j'aime », résume-t-il. Son ukulélé contribue aussi à l'aspect ludique de son univers. Un grand maigrichon qui gratte une guitare minuscule avec application, ça fait son effet. L'étui de l'instrument en question lui sert par ailleurs de coiffe – et de gueule de cheval – sur la pochette de son album *Qu4atre*.

Ce n'est pas pour faire le comique qu'il a monté ce duo d'ukulélé au cours duquel il reprend notamment *Monsieur, Pégase, Mon macabre* et *Le chat botté*. Son objectif est de laisser parler les chansons. « Des fois, il y a un côté presque moyenâgeux, parce que la musique ne fait qu'accompagner le texte, à la manière des troubadours », suggère-t-il.

Des copains d'abord

Puisqu'il faut être deux pour faire un duo, on retrouvera de nouveau Pierre Sangra auprès de Thomas Fersen. « Ça fait longtemps qu'on joue comme ça, tous les deux, confirme le chanteur. On est copains, d'abord. On passe beaucoup de temps ensemble en tournée, alors on finit par avoir envie de faire des choses. On a envie de vivre ensemble, c'est comme une histoire de couple. »

Guitariste, mais aussi violoniste, Pierre Sangra fait partie de l'univers de Thomas Fersen depuis les tout débuts. Il a joué du violon sur *Le bal des oiseaux* (1993) et l'accompagne en tournée depuis 1994. Tout ce temps passé ensemble en studio et sur la route en ferait donc un vieux couple. « Oh! Il ne faut pas dire qu'on est vieux! » s'indigne le chansonnier, d'un ton moqueur.

La tournée actuelle aura vraisemblablement des répercussions sur le prochain disque. « Je compose beaucoup à l'ukulélé. J'avais déjà essayé dans le passé, mais ça n'allait pas. Là, ça fonctionne. J'avais envie de quelque chose de plus folk. Avec l'ukulélé, ça fait presque traditionnel. »

Il n'en dira pas plus. Il ne sait pas quand il publiera le successeur de *Pavillon des fous*. Faire le spectacle avec l'ukulélé est d'ailleurs pour lui une façon de repousser l'échéance. Il n'a pas envie de s'engager dans la production d'un disque en ce moment. Il a déjà écrit « une dizaine de chansons » et commence à avoir une idée du fil conducteur, mais garde le secret sur tout. Même pour son pote Pierre Sangra.

Thomas Fersen, du 22 au 24 février au National.

DU 22 FÉVRIER AU 4 MARS

LE FESTIVAL COMMENCE JEUDI!



Hydro Québec présente
FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
8^e ÉDITION

Leur **NOUVEAU spectacle** enfin à Montréal!



Hydro Québec présente
Les Ballets Jazz de Montréal *BJM* danse

jeudi, vendredi et samedi
22-23-24 FÉVRIER, 20 H
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA

Le plus grand danseur et chorégraphe sud-africain enfin de retour à Montréal!



VINCENT MANTSOE MEN-JARO

27-28 FÉVRIER, 20 H
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA



SOWETO GOSPEL CHOIR
Blessed African Spirit

SAMEDI 3 MARS, 20 H
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA

De retour au Festival avec un récital unique!



BARBARA HENDRICKS

Des arias de Poulanc, Malher, Granados, Duparc et Bizet

DIMANCHE 4 MARS, 20 H
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA



MÍSIA

La Diva du Portugal
Après un spectacle inoubliable à l'Olympia de Paris!

VENREDI 2 MARS 20 H
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA



CONSTANTINOPLÉ

de Christos Hatzis avec le Gryphon Trio

28 FÉVRIER, 2-3 MARS, 20 H
THÉÂTRE OUTREMONT



JOHNNY CLEGG

COPRÉSIDENT D'HONNEUR

LE RETOUR DU ZOULOU BLANC

23 FÉVRIER, 20 H
MÉTROPOLIS



OREGON

UN JAZZ INFLUENCÉ PAR LES MUSIQUES DU MONDE

JEUDI 22 FÉVRIER, 20 H
SPECTRUM DE MONTRÉAL



ARION ORCHESTRE BAROQUE

Lumières Méditerranéennes

23-24-25 FÉVRIER
SALLE REDPATH



GLASSCAGE

Un hommage aux musiques de John Cage et de Philip Glass

23 FÉVRIER, 20 H
LION D'OR



SPATIO LUMINO

Un grand événement sons, lumières et technologies

24 FÉVRIER, 20 H
SAT



présentés par AMERICAN EXPRESS PLUSIEURS ACTIVITÉS GASTRONOMIQUES DONT

LA GRANDE RACLETTE

présentée par Fromages d'ici

SAMEDI 3 MARS, 19 H 30
AU MARCHÉ BONSECOURS

45\$, incluant le service (vins et taxes en sus)
billets : 514 908-9090 • ticketpro.ca

LES BONNES TABLES DU FESTIVAL

Les Bonnes Tables du Festival, le rendez-vous ultime pour les sens avec des chefs réputés et audacieux.

L'ACTIVITÉ À LAQUELLE VOUS VOULIEZ ASSISTER DANS L'UN DES RESTAURANTS PARTENAIRES DU FESTIVAL EST COMPLÈTE? APPELZ AU 514 288-9955 OU 1 888 477-9955 ET UN DE NOS CONSEILLERS VOUS RECOMMANDERA D'AUTRES ACTIVITÉS GASTRONOMIQUES.

INFORMATIONS 514 288-9955 • 1 888 477-9955 • montrealenlumiere.com

BILLETS PLACE DES ARTS 514 842-2112 • pda.qc.ca 514 790-1245 • admission.com	SPECTRUM DE MONTRÉAL 514 908-9090 • ticketpro.ca	THÉÂTRE OUTREMONT 514 908-9090 • ticketpro.ca	LION D'OR 514 790-1245 • admission.com
MÉTROPOLIS 514 908-9090 • ticketpro.ca	SALLE REDPATH 514 355-1825	SAT 514 790-1245 • admission.com	

De meilleurs sièges offerts en exclusivité aux titulaires de la Carte American Express^{MD}!
montrealenlumiere.com/americanexpress



ARTS ET SPECTACLES



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

« Dans cet album, j'ai fait découvert que je pouvais être une interprète et que c'est quelque chose qui me tente de plus en plus », dit Judi Richards, qui propose *Du septième ciel*, son troisième disque solo.

CHANSON / Judi Richards

Si j'avais les ailes d'un ange...

Non, elle ne partirait pas pour Québec, Judi Richards, même avec ses jolies ailes d'ange, telle qu'on la voit sur la pochette de troisième album solo, baptisé *Du septième ciel*. Il est pourtant beaucoup question de voyages sur ce disque, dernier chapitre d'une trilogie entreprise en 1994.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

« C'est la fin de ma carrière, dit Judi Richards avec un grand sourire, avant de préciser sa pensée devant le visage interloqué de la journaliste. Enfin, peut-être pas de ma carrière, mais certainement d'un cycle. Je suis allée du très personnel sur le premier album jusqu'au plus planétaire avec celui-ci. Mais c'est aussi l'album sur lequel j'ai écrit le moins de chansons. Je travaille habituellement avec Pierre Légaré pour les textes, d'une façon un peu particulière : je lui envoie des idées, des bouts de phrases, il me renvoie des paragraphes plus complets, je lui renvoie autre chose... Mais cette fois, Pierre ne pouvait pas être aussi présent (en raison de problèmes de santé). Et c'est alors que des chansons me sont tombées du ciel. »

En effet, elle a reçu des textes et des mélodies de plusieurs de ses nombreux amis, dont Daniel Lavoie (deux jolies musiques),

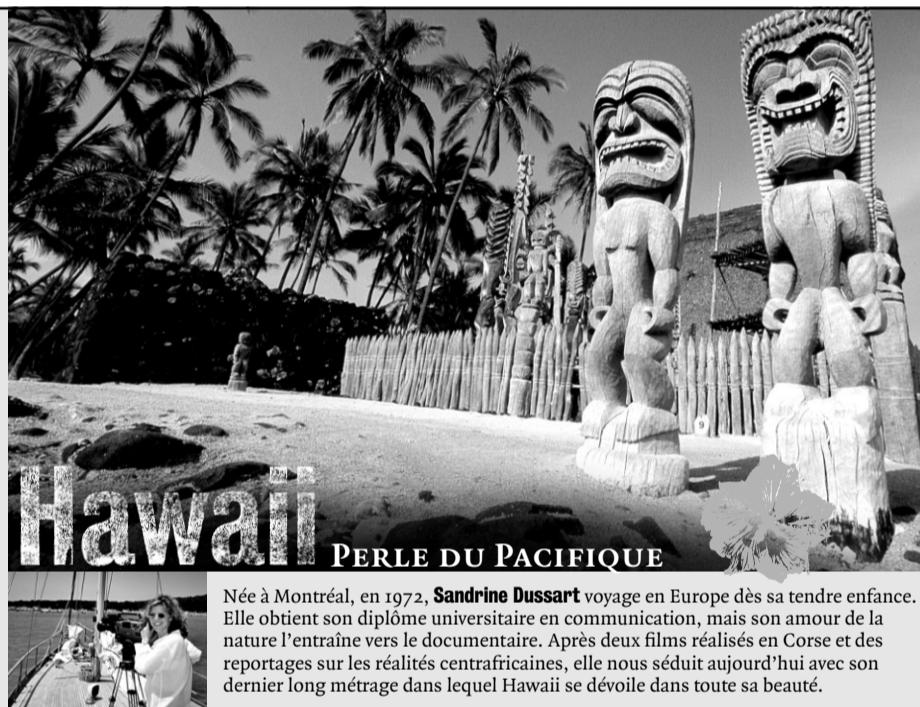
Louise Forestier (qui signe notamment une chanson d'amour à Yvon Deschamps... du point de vue de Judi Richards, bien sûr!), Hélène Pedneault (très beau texte de *Instants de vie*), Richard Séguin, André Gagnon (qui a fait une magnifique musique sur des vers de la poète Andrée Chédid – qui est la grand-mère de M, en passant!), etc. « Dans cet album, j'ai en fait découvert que je pouvais être une interprète et que c'est quelque chose qui me tente de plus en plus, même si je ne chante vraiment pas aussi bien qu'Isabelle Boulay ou Marie-Denise Pelletier! »

Ça reste à voir. Quoi qu'il en soit, pour inspirer ses amis, elle a puisé dans les nombreux voyages qu'elle a faits au cours des dernières années, au Vietnam et au Cambodge, aux Philippines, à Haïti, au Brésil... « Je veux préciser quelque chose tout de suite : je n'allais pas là comme coopérante, mais parce que des organismes ont bien voulu m'accorder le pri-

vilège d'être accompagnatrice de coopérants; j'ai payé mes transports, mon hébergement, pour avoir la chance de voir de mes yeux l'état du monde, prendre des notes, rencontrer des gens qui m'ont tellement touchée... Les enfants prostitués qui chantent au Brésil, les enfants de la rue aux Philippines... Tu vois, une chanson comme *Foulard de soie* (dont elle a écrit les paroles avec l'aide de son réalisateur Christian Frappier et d'Elizabeth Powers), est inspirée d'une rencontre au Vietnam : il y avait là une Vietnamiennne qui expliquait son projet, pourquoi elle avait besoin de financement, et je voyais bien qu'elle avait besoin d'encouragement, alors avec mes yeux, je lui lançais des messages. Après, elle est venue vers moi pour me remercier et a touché mon foulard. Sais-tu ce qui a été le plus dur à ce moment-là ? C'est que ma première réaction a été de vouloir garder mon foulard – qui n'est pas en soie, mais en laine beige! – parce que j'y tenais. Alors que ce n'était rien, j'aurais dû le lui donner, hein ? J'étais déçue de moi... Je voudrais être un ange, mais je ne suis qu'une humaine... Alors, j'en ai fait une chanson. »

C'est ce mélange d'humilité et d'empathie pour tout ce qui vit qui fait toujours de Judi Richards un être aussi singulier, unique dans le show-business, et son album en témoigne à plus d'un titre. Sur des rythmes souvent très up-tempo et des arrangements raffinés, vraiment contemporains (beaucoup plus que sur ses deux précédents disques, plus folk et country), elle parle de la mort, de la vie, de l'amour, de la beauté, de la peur, tout cela en toute simplicité. Non, ce n'est pas un ange, Judi Richards, Dieu merci, parce que cela signifie qu'elle est toujours parmi nous, sur cette Terre qui a tellement, tellement besoin d'humains comme elle...

LES GRANDS EXPLORATEURS
www.LesGrandsExplorateurs.com



Hawaii PERLE DU PACIFIQUE

Née à Montréal, en 1972, Sandrine Dussart voyage en Europe dès sa tendre enfance. Elle obtient son diplôme universitaire en communication, mais son amour de la nature l'entraîne vers le documentaire. Après deux films réalisés en Corse et des reportages sur les réalités centrafricaines, elle nous séduit aujourd'hui avec son dernier long métrage dans lequel Hawaii se dévoile dans toute sa beauté.

Réservez vos sièges dès maintenant !
514 521-1002 ou 1 800 558-1002

17, 18 FÉVRIER
et 20 au 23 FÉVRIER
Montréal
Salle Pierre-Mercure

5 MARS
Saint-Hyacinthe
Collège Saint-Maurice

24 FÉVRIER au 2 MARS
Longueuil
Salle Pratt & Whitney
Canada

6 au 8 MARS
Montréal-Nord
Cégep Marie-Victorin

PRÉSENTÉ PAR
Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

1-800-361-4585
ADMISSION.COM

LA PRESSE Club Med



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

présenté par
Hydro Québec

en collaboration avec
BANQUE NATIONALE

Première saison
de Kent Nagano



Les 5 à 8 de l'OSM

en collaboration avec **L'actualité**

Les choix de Pascale Bussièrès

Mercredi 21 février, 17 h 30

Jean-François Rivest, chef d'orchestre
Stéphane Bureau, animateur

Mozart, Symphonie n° 40
Copland, *Appalachian Spring*, suite
Zappa, *G-Spot Tornado*

Élixirs

Concert d'une heure sans entracte 19 h
Venez entendre Pascale Bussièrès vous expliquer pourquoi elle a choisi ces œuvres.

Cocktail pré-concert 17 h 30
Assistez au concert uniquement ou achetez le forfait concert et cocktail.



Les Grands Concerts

en collaboration avec **LA PRESSE**

Fleurons de l'école russe

Lundi 26 et mardi 27 février, 20 h

Valery Gergiev, chef d'orchestre
Alexander Toradze, pianiste

Stravinski, Concerto pour piano et instruments à vents
Circus Polka
Capriccio pour piano et orchestre

Tchaïkovski, Symphonie n° 6, « Pathétique »

Présenté dans le cadre du Festival Montréal/Nouvelles Musiques

**Le Concert-bénéfice
de l'Orchestre symphonique de Montréal**

Mardi 10 avril 2007, 19 h

Kent Nagano, chef d'orchestre
Karita Mattila, soprano
James Morris, baryton-basse

présenté par
Hydro Québec

Un concert tout à fait unique!
Venez entendre deux des plus grandes voix de notre époque vous interpréter le 2^e acte complet de *Tosca* de Puccini — incluant le célèbre « Vissi d'arte » — ainsi que des extraits d'opéras de Beethoven et Wagner.



Kent Nagano dirige le célèbre baryton-basse James Morris et la soprano Karita Mattila à l'occasion d'une de ses rares visites à Montréal.

ARTS ET SPECTACLES

CLASSIQUE / Pascale Bussièrès à l'OSM

L'égérie dompteuse de symphonies

MARIO CLOUTIER

L'égérie du cinéma québécois se fait moins présente depuis quelque temps au grand écran, mais Pascale Bussièrès n'a rien perdu de sa grande franchise. Elle a accepté l'invitation de l'OSM de choisir et de présenter des pièces symphoniques mercredi soir à Wilfrid-Pelletier, même si le genre ne lui est guère familier.

« C'est un genre que je n'ai pas encore démythifié. Je n'ai pas réussi à percer cet hymen de la musique », indique au téléphone la maman de deux petites tornades en congé de tempête de neige, il y a deux jours. Très occupée, la comédienne ajoute qu'elle écoute cependant beaucoup de musique de chambre, de concertos et de lieder.

Le mot tornade n'est pas gratuit. Il sera même l'effet surprise de ce 5 à 8 de l'OSM. La comédienne a choisi, entre autres, une pièce méconnue de Frank Zappa, *G-Spot Tornado*. Composé par le musicien iconoclaste en 1992, pour 26 musiciens, la pièce dure normalement quatre minutes. « Un choix un peu provocateur », confie M^{me} Bussièrès.

« Zappa, c'est de la musique de gars. Ce n'est ni mélodique ni facile. C'est mon côté gars. J'aime le rock et les guitares. Mais je sais aussi que Zappa et Kent Nagano se connaissent », raconte-t-elle.

La star ajoute que Zappa, qu'elle a écouté adolescente, était loin d'être épris de musique symphonique, puisqu'il déplorait le manque d'autonomie des nombreux instruments. Un orchestre symphonique reste, dit-elle, « un drôle d'animal ». Et *G-Spot Tornado* est une allégorie sur laquelle « les musiciens vont se faire aller ». Ce sera la toute première fois que l'OSM s'aventure dans le répertoire de Zappa.

Moins étonnant, la *Symphonie n° 40* de Mozart représente un choix plus magique, peut-être. Pascale Bussièrès a assisté il y a quelques années à la présentation de cette œuvre à Prague où le célèbre film de Milos Forman, *Amadeus*, a été tourné.

« Je trouve que Mozart est un compositeur ludique, dit-elle. Il célèbre beaucoup la vie. J'y trouve même du comique dans certaines phrases musicales. »

Comme dernière pièce au programme, l'OSM a suggéré à l'actrice, qui a accepté, la suite d'orchestre du compositeur américain Aaron Copland, *Appalachian Spring*. Il s'agit, en fait, d'un ballet composé à la demande de la célèbre Martha Graham.

« On se croirait dans un film de Robert Redford avec cette œuvre très pastorale, raconte Pascale Bussièrès. Elle a un côté très *landscape*, impressionniste. »

La soirée s'annonce éclatée. L'OSM sera dirigé par un chef des plus ouverts à ce genre d'aventure quelque peu périlleuse, Jean-François Rivest.



PHOTO MARTIN TREMBLAY. ARCHIVES LA PRESSE ©

Pascale Bussièrès a accepté la proposition de l'OSM, même si le genre ne lui est guère familier.

VOUS DÉVOREREZ !

LECTURES

Le dimanche dans **LA PRESSE**

« Toute la salle a succombé à ce virus heureux, (...) »

Marie-Christine Blais, La Presse, 11 février

« (...) une voix d'une puissance exceptionnelle et d'un registre impressionnant. »

Bruno Lapointe, Le Journal de Montréal, 9 février

« C'est un spectacle parfait. »

Daniel Daigneault, Puisqu'il faut se lever 98,5 FM, 9 février

SYLVAIN COSSETTE PARCOURS

Nouvelles supplémentaires en vente! 22 et 25 FÉVRIER 2007 Hâtez-vous!

AU CASINO DE MONTRÉAL JUSQU'AU 18 FÉVRIER 2007

SOUPER-SPECTACLE À 18 H / SPECTACLE À 20 H 30

Billets en vente* au Casino de Montréal et sur le réseau Admission au 514 790-1245 ou au 1 800 361-4595 *Moyennant les frais de service

WWW.CABARETUDUCASINO.COM



LE SPECTACLE LE PLUS DIVERTISSANT DE L'ANNÉE!



EN TOURNÉE

Gregory Charles

I think of you



3 NOMINATIONS AUX PRIX JUNO :

Album de l'année, Artiste de l'année, Choix du public

BILLETTS EN VENTE AUJOURD'HUI À 10 H !

EN SUPPLÉMENTAIRE À MONTRÉAL

LE SAMEDI 7 AVRIL

BILLETTS : Billetterie du Centre Bell / Admission 514.790.1245 / 1.800.361.4595 / www.geg.ca

www.gregorycharles.com



Album et DVD en magasin dès maintenant!



La Place des Arts présente

KODO

TAMBOURS DU JAPON

24 mars SUPPLÉMENTAIRE

Le 25 mars 2007

LES CÉLÈBRES RYTHMICIENS JAPONAIS VOUS METTRONT EN TRANSE AVEC LEURS RYTHMES TOUR À TOUR, PUISSANTS ET SENSUELS. POUR CES MAÎTRES DU TAIKO, L'ART DE LA PERCUSSION EST UNE MANIFESTATION DE LA PERFECTION ATHLÉTIQUE, DE LA VITESSE ET DE LA DEXTÉRITÉ.



Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

LA PRESSE

3461650

DE NEW YORK

ALVIN AILEY

AMERICAN DANCE THEATER



JUDITH JAMISON DIRECTRICE ARTISTIQUE
Masazumi Chaya DIRECTEUR ARTISTIQUE ASSOCIÉ



50 ANS DÉJÀ

FAITES VITE POUR RÉSERVER LES MEILLEURS BILLETTS !

COMMANDITAIRE NATIONAL

Morgan Stanley

LA PRESSE

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil canadien for the Arts

Conseil des Arts du Canada

Danseuse : Dwana Adiaha Smallwood / Photo : Andrew Eccles

SPECTACLES : 20 H

CAUSERIES : 22, 23 ET 24 FÉV 2007, 19 H À 19 H 30

BILLETTS POUR LE PROGRAMME DE MARS DÉJÀ EN VENTE

514 842-2112


Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca

GROUPES : 514 849-0269

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 20 %

EXTRAITS VIDÉO AU WWW.GRANDSBALLET.COM

L'Équipe Spectra et Les Productions Phaneuf présentent



La grande rentrée montréalaise!

FLORENCE K.

MAR 6 ET VEN 9 MARS
SPECTRUM DE MONTRÉAL

PLUS DE 50 000 ALBUMS VENDUS

BILLETTS • TICKETPRO.CA • 514 908-9090

ARTS   **MUSIQUE**
Consultez notre section Musique et lisez nos entrevues sur www.cyberpresse.ca/musique

CLASSIQUE

Joyeux Poulenc, sombre Honegger

CLAUDE GINGRAS

Le couplage Poulenc-Honegger de Mariss Jansons et l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, sous la marque-maison de l'orchestre, RCO (pour Royal Concertgebouw Orchestra), souligne moins l'appartenance de deux compositeurs au Groupe des Six qu'il ne met en parallèle deux œuvres d'inspiration religieuse aux résultats très opposés.

Le Gloria du bon vivant – et catholique – Francis Poulenc provoqua un petit scandale à sa création, en 1961, en raison de son caractère

sautillant et même jazzé (n'excluant pourtant pas les séquences de réel mysticisme) et de son orchestre profane aux couleurs de musique de film. À l'opposé, la sombre troisième Symphonie du Suisse – et protestant – Arthur Honegger, dite *Liturgique*, créée en 1946, au lendemain de la guerre, se veut – pour citer l'auteur – « la réaction de l'homme moderne contre la marée de barbarie, de stupidité, de souffrance, de machinisme, de bureaucratie qui nous assiège ». (Comme quoi les choses n'ont guère changé depuis 60 ans!)

Jansons respecte l'esprit de *Glo-*

ria, secondé par un orchestre puissant, souple et coloré et des chœurs dont les groupes se répondent avec l'allégresse de circonstance. La soprano tchèque Luba Orgonasova chante admirablement ses solos, bien que dans un style légèrement opératique et sans la pureté de Rosanna Carteri, première à graver l'œuvre, en 1961 (EMI).

Dans la *Symphonie liturgique*, l'inspiration religieuse se manifeste dans le rappel, en tête de chacun des trois mouvements, de citations sacrées décrivant successivement le fléau de la guerre, la supplication de l'homme et le retour de la paix. Jansons traduit cette progression avec force et intériorité. (À noter que le premier mouvement est un « *marcato* » et non un « *moderato* », comme on l'indique ici!)

Cette interprétation parfaitement convaincante rejoint la riche documentation sonore que nous possédons de la *Symphonie liturgique*. De Charles Munch, qui la créa en 1946 à Zurich, Multisonic a récupéré un *live* où il dirige l'Orchestre de Boston à Prague en 1956. De Paul Sacher, le mécène et chef d'orchestre qui commanda l'œuvre, il existe chez Accord un enregistrement réalisé avec l'Orchestre de Bâle en 1992 (Sacher vint diriger l'œuvre deux ans plus tard à McGill). Enfin, Music & Arts a réédité une gravure parisienne de 1948 dirigée par le compositeur qui annonce lui-même les titres des mouvements

★★★★
POULENC: *Gloria*;
HONEGGER: *Symphonie n° 3 (Liturgique)*.
Orchestre du Concertgebouw et Chœur de la Radio Néerlandaise.
Dir. Mariss Jansons.
RCO, 06003

EMBRACE THE EARTH, THEN KISS THE SKY...

Linea

MUSIQUE LIVE
DANCE
CIRCUS

22 MUSICIENS, CHANTEURS, DANSEURS ET ACROBATES AU TALENT EXCEPTIONNEL - UNE EXPERIENCE VISUELLE ET SONORE HORS DU COMMUN CREEE, MISE EN SCENE ET PRODUITE PAR

Debra Brown

CHOREGRAPHE DE NEUF PRODUCTIONS DU CIRQUE DU SOLEIL
DONT : CIRQUE REINVENTE, NOUVELLE EXPERIENCE, SALTIMBANCO, ALEGRIA, MYSTERE, QUIDAM, "O", LA NOUBA, AINSI QUE PLUSIEURS ARTISTES

ARTISTES :
BARBARA REQUESENS
CHRISTINE HARRISON
HUGO DESMARAIS
JEAN-FRANCOIS OUELLET
JINNY JACINTO
JOEY SHANAHAN
MARC-ANDRE LAVOIE
MARILYN FELIX
MARK MENDONCA

MARY SANDERS
MATTHIEU VAN VLIET
MELISSA LAVERGNE
MELISSA LECLERC
NICOLAS BOULAY
PATRICE ARBOUKOU
PEPE
RUTH JOYAL
SHELDON
UGO MAZIN

COMPOSITEURS / ARTISTES :
DOM DAGENAIS
SARA RENELIK
WESLEY LOUISSAINT
ET AUTRES

COSTUMES : MIREILLE VACHON
SON : GUILLAUME BRIND'AMOUR
ÉCLAIRAGE : NICOLE DESCOTAUX

Du 6 au 17 mars au Théâtre Corona
www.lineashow.com

Sièges réservés - en vente au Théâtre Corona
2490 Notre-Dame Ouest (Métro Lionel-Groulx) 514.931.2088
et sur le Réseau Admission au 514.790.1245 ou admission.com

JEAN-GUY MOREAU

comme personne

"Il était temps que Jean-Guy Moreau revienne"
Jean Beaunoyer, La Presse


"Le rire franc, le rire jaune, (...) pas le moindre rire bête"
Sylvain Cormier, Le Devoir

"Tête-à-têtes réussis"
Michel Therrien, Journal de Montréal

Après 3 soirs à guichets fermés

Supplémentaires

DU 21 AU 24 MARS 2007

 Cinquième Salle Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

CONCERT

Isolde sans Tristan

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Commençons par le seul point faible de cette version concert de *Tristan und Isolde* puisqu'il concerne le titulaire du grand rôle masculin. Un certain John Treleven remplace Ben Heppner déclaré malade. En simple costume de ville (alors que tous sont en tenue de concert), l'inconnu a l'air d'un petit fonctionnaire et, pis encore, fait entendre une voix sans éclat, détonne, ne sait pas phraser et ne quitte guère des yeux son lutrin. Il montre cependant une certaine compréhension du personnage dans le grand monologue tourmenté du dernier acte.

Les autres aspects de ce Wagner-concert font oublier cette déception. Dotée du physique de l'emploi, la blonde Christine Brewer projette à travers le flot orchestral une vraie voix wagnérienne, immense et riche, avec des aigus lancés à pleine force et des graves tranchants, et son Isolde est vécue, sinon très raffinée.

On lui pardonnera quelques sons un peu durs, à la fin de cette soirée d'interminables monologues et d'interminables duos, d'une durée de quatre heures et demie, soirée qui, il est vrai, fut épuisante pour tous, y compris le public à qui Wagner ne donne aucune occasion d'applaudir avant la fin d'un acte. Car si la salle était bondée au début, elle a commencé à se vider dès après le premier acte et, surtout, le deuxième.

Une voile de navire décorant un côté de la scène au premier acte, de discrètes projections, des positions assises ou debout à différents endroits, des entrées et sorties conformes au texte: ce sont les seuls éléments qui suggèrent le spectacle. Pour le reste: opéra devant lutrins. Surtout, ne pas confondre avec quelque philtre d'amour les bouteilles d'eau qui permettent aux chanteurs de se rafraîchir et... souhaiter que le lutrin de Kurwenal soit réglé pour la reprise!

Les « gardiens » des deux héros, Kurwenal et Brangäne, bénéficient de l'interprétation intelligente de Dietrich Henschel, au baryton souple et viril, et Martina Dike, au mezzo bien sonore. Grande voix et sollicitude chez James Moellenhoff en roi Marke trompé par son neveu Tristan et son épouse Isolde.

Les petits rôles sont bien chantés, le chœur d'hommes au premier acte est très vivant et Kent Nagano, attentif à tout ce que font les chanteurs, commande à l'OSM, tout à la fois, le détail (parfait solo de cor-anglais à l'arrière-scène), la passion et la retenue.

« TRISTAN UND ISOLDE », opéra en trois actes, livret et musique de Richard Wagner (1865). Version concert, avec surtitres français et anglais. Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts jeudi soir; reprise demain, 14 h.

BORI

Dans ce monde poult poult


WWW.BORI.COM



Supplémentaires au Gesù
20 et 21 mars 2007

Profits reversés au Festival en chanson de Petite-Vallée
Gesù : (514) 861-4036
www.admission.com



EN TOURNÉE :
16 et 17 mars : Jonquière 23 mars : Sherbrooke 26 avril : Gatineau 27 avril : Châteauguay



STEFIE SHOCK

LES 14, 15, 16, 17 MARS 2007

AU CLUB SODA DE MONTRÉAL
WWW.STEFIESHOCK.COM

Nouveau spectacle!

Textes : Clémence DesRochers et Marie Michèle Desrosiers
Direction musicale : Steve Normandin

27 février
28 février
au Lion d'Or
20h

Marie Michèle se défrixe

billetterie Articulée
514 844-2172
1 866 844-2172

Au Lion d'Or, 1676, Ontario Est

atlantis  musicaction  

LA PRESSE     



105.7
Rythme FM

Le Rythme de Montréal



Notre invitée,
Lara Fabian
Les Midis de Véro
Ce lundi dès 11h30



À GAGNER
CHAQUE JOUR
1 000 \$
COMPTANT

De retour lundi !

Écoutez
Rythme au travail

et identifiez les 2 chansons
de l'artiste du jour
entre 9h et 16h.

105.7
Rythme FM

Le Rythme de Montréal

ARTS ET SPECTACLES

DANSE / Alvin Ailey Dance Company

L'héritage afro-américain

Considérée comme l'une des plus importantes compagnies de danse contemporaine au monde, présentée dans 71 pays sur six continents et touchant annuellement plus de 250 000 spectateurs, voici l'Alvin Ailey Dance Company, de retour à Montréal après 20 ans. Un sacré cadeau fait par les Grands Ballets canadiens de Montréal et qui souligne le mois de l'histoire des Noirs.

ALINE APOSTOLSKA
COLLABORATION SPÉCIALE

Au téléphone, la voix de Judith Jamison est chaleureuse et enjouée: « C'est la première fois que je viens à Montréal depuis que je dirige la compagnie, dit-elle. C'est un moment très particulier pour moi. » Judith Jamison est la dauphine, celle que le grand Alvin Ailey, un des quatre ou cinq génies de la danse du XX^e siècle, a choisie sur son lit de mort, en décembre 1989, pour transmettre sa mémoire et ses œuvres. Elle est l'héritière destinée à faire passer l'héritage: 79 ballets dont la caractéristique est d'allier les deux formes d'expressions inventées par l'Amérique, la danse moderne et les formes d'expression afro-américaines: « Transmettre l'héritage afro-américain était la mission d'Alvin Ailey sur terre, dit Judith Jamison. Depuis 20 ans, j'ai engagé de nouveaux danseurs et une nouvelle équipe mais le concept est identique. »

Récapitulons. En fondant sa compagnie en 1958, Alvin Ailey invente une forme de danse unique dont le succès populaire est inégalé: une synthèse jubilatoire de danse contemporaine théâtralisée, de danse classique et de danse africaine, sans oublier le jazz. L'Alvin Ailey American Dance Theater (AAADT) regroupe aujourd'hui 30 danseurs hors normes dont la majorité a été formée à l'Ailey School. Fondée en 1969, cette école est directement destinée à former des danseurs selon les critères techniques, mais aussi dans l'esprit du maître. On se bouscule pour y entrer, comme Madonna à la fin des années 70.

En 1974, Ailey crée aussi l'Ailey II pour permettre à ses étudiants de mieux effectuer le passage du studio à la scène. Tout cela est à la mesure de l'impact de la compagnie sur les scènes internationales, qui n'a cessé de croître depuis presque 50 ans. Sans oublier que, depuis 1972, l'AAADT tient l'affi-

che pendant cinq semaines au New York City Center. Un gros porteur donc, dont on est heureux qu'il se pose trois jours à Montréal, après Toronto et Ottawa.

Programme triple

En 1960, Alvin Ailey crée *Revelations*, quintessence de son art. En 47 ans, la pièce aura survécu aux danseurs qui l'ont dansée et aux publics qui l'ont vue, sans jamais rien perdre de sa charge émotive et spirituelle. « Tout le monde, partout, comprend son universalité, dit Jamison, car c'est une pièce qui dit "voici ce qu'est un être humain". C'est la joie d'être un humain et de le partager, et cela traverse le temps et l'espace, même si la pièce a évolué avec les générations d'interprètes. Alvin Ailey a conçu sa compagnie dès le tout début comme une compagnie de répertoire. *Revelations* est l'œuvre maîtresse de son répertoire. »

Cette pièce mythique sera précédée de deux autres pièces également très connues, toutes deux liées à l'histoire du jazz: *The River* (1970) dont Duke Ellington créa la trame sonore à la demande d'Ailey, et *Reminiscin'* (2005), une des dernières chorégraphies de Judith Jamison: « Je l'ai conçue en hommage aux déesses féminines du jazz et du blues, Ella Fitzgerald, Roberta Flack, Sarah Vaughan mais aussi Diana Krall dont j'adore la voix. J'ai repris cer-



PHOTO FOURNIE PAR LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL. L'Alvin Ailey American Dance Theater regroupe aujourd'hui 30 danseurs. Des danseurs hors normes dont la majorité a été formée à l'Ailey School.

taines de leurs grandes chansons qui sont parfois des souvenirs d'enfance, l'image de mes parents dansant joue contre joue dans le salon. Pour moi, ces chansons-là racontent comment on prend soin les uns des autres. Le tout se passe dans un décor inspiré par le tableau d'Edward Hopper,

Nighthaws, bar où des gens vont finir la nuit après le dancing dans les années 50. » La promesse d'une soirée exceptionnelle, à la fois émouvante et inspirée.

Alvin Ailey American Dance Theater, du 22 au 24 février, 20h, à la salle Wilfrid-Pelletier.

Ce soir 19h

Les francs-tireurs

L'humoriste Guy Nantel. Et Stéphane Gendron critique Hérouxville.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO
SRC	Les pieds dans... / L'importance de ne pas mourir.	5 sur 5	Le Téléjournal	La Fureur / Raphaël, Sylvain Cossette	Infoman	Dre Grey, leçons d'anatomie / Meredith tente de persuader Cristina d'avouer son secret à Burke.	Le Téléjournal	FranCoeur / Henri découvre l'homosexualité de son fils.	CQ2 (SEEK YOU TOO) (5) Avec Clara Furey. \ Une adolescente trouve un sens à sa vie par la danse.	112	4	4					
TVA	MON EXTRÊME PRIMATE (6) avec Devin Drevitz, Trevor Wright (16:00)	Le TVA 18 heures	BRUCE LE TOUT-PUISSANT (5) Comédie fantaisiste de Tom Shadyac avec Jim Carrey, Jennifer Aniston et Morgan Freeman. \ Un reporter déchu ayant insulté Dieu est mis au défi par ce dernier de tenir son rôle pendant une semaine.	ROMANCE À MANHATTAN (5) Comédie avec Jennifer Lopez, Ralph Fiennes et Tyler Garcia Posey. \ Un candidat au sénat tombe amoureux d'une femme de chambre qui se fait passer pour une cliente. (20:45)	Le TVA / Tirages Loto-Québec	L'ANGE DE LA VENGEANCE (4)	115	7	7								
TQS	Qu'est-ce qui mijote?	Le Journal	Drôle, Drôle, Drôle	MISSION IMPOSSIBLE 2 (4) Drame d'espionnage de John Woo avec Tom Cruise, Thandie Newton et Dougray Scott. \ Un agent secret lutte contre un espion renégat qui a dérobé un virus mortel qu'il menace de répandre sur la ville de Sydney.	LA PROPHÉTIE DES OMBRES (4) É.-U. 2001. Drame fantastique de Mark Pellington avec Richard Gere, Laura Linney et Will Patton. \ Dans une petite ville de Virginie, un journaliste et une policière enquêtent sur d'étranges phénomènes, annonceurs d'une terrible tragédie.	Le Journal	114	5	5								
TQc	Une pilule, une petite granule / Panne de désir	Dernière Édition	La vie en vert	Les Francs-tireurs / Guy Nantel, Stéphane Gendron	La Planète bleue / Les loups d'Amérique	Belle et Bum / Renée Martel, Éric Salvail, Marie Michèle Desrosiers, Roberto Lopez	JE N'AI PAS PEUR (4) Avec G. Cristiano. \ À l'été de 1978, en Sicile, un gamin découvre dans un trou creusé dans la terre un enfant nu, couvert de plaies et enchaîné.	138	8	8							
CBC	Hockey (15:00)	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Hurricanes - Canadiens	Hockey / Avalanche - Flames	206	13	13									
CTV-M	Lost	CTV News	Sportsnight	W-Five / Affinity Fraud	CSI: Crime Scene Investigation	Robson Arms	Jeff Ltd.	Law & Order: Criminal Intent	CTV News	News	205	11	11				
GBL-Q	... (16:00)	National	QC	Room to...	100 Days of Freedom	Andromeda	Blue Murder	Making the Cut	JR Digs	Sat. Night	55	3	3				
ABC	College Basketball (15:30)	ABC News	...Raymond	Will & Grace / Deux épisodes	CAST AWAY (3) avec Tom Hanks, Helen Hunt	Sex and the City / Deux épisodes	281	22	22								
CBS	Nissan Open / Golf (15:00)	News	News	Entertainment this Week	CSI: Crime Scene Investigation	Criminal Minds	48 Hours Mystery	News	Late Night	282	21	21					
NBC	Outbak Golf Champ. (16:00)	NBC News	Stargate SG-1	Dateline NBC	Law & Order: SVU	Law & Order: Criminal Intent	News	Sat. Night	280	18	23						
PBS-P	Real Simple	Small Business	BBC News	Art Express	Mt. Lake...	Art Express	Monarch of the Glen	My Family / Deux épisodes	Fresh Fields / Deux épisodes	BBC News	Monty...	284	46	24			
PBS-B	Antiques Roadshow / Tucson	The Lawrence Welk Show	As Time...	Perfect State	...Served?	Chef!	Jeeves & Wooster	THE LITTLE FOXES (3) avec Bette Davis, Herbert Marshall	284	43	59						
A & E	Clean, House	Sell this House / Deux émissions	Big Spender	Sell this House / Deux émissions	Flip this House / Deux émissions	The First 48	American Justice	615	73	39							
ARTV	Moi et l'autre	Moi et l'autre	Saltimbanques	La Vie, la vie	Pour l'amour du country	Viens voir... / Michel Côté	Toute une soirée avec Paul Anka	Toute une soirée avec Paul Anka au FIJM (22:05)	Fièvre... Jutra	143	31	31					
BRAV	G.I. BLUES (5) (16:00)	Arts & Minds	Bravo! Videos	Cartier Quartet	To Think like a Composer	Bathroom Divas: So you Want...	Dance Sport: World Latin...	Entourage	620	72	34						
CD	Experts en crime / À feu...	Fallait y penser! / Le Steakhouse	Drôle de monde	Juste pour rire	Crampé de rire / Deux émissions	Stars sur le vif	Webdreams	Les Dossiers...	129	20	20						
CinePOP	... (15:30)	LE CERCLE DES INTIMES	OBSESSION	SHERLOCK HOLMES CONTRE JACK... (21:45)	UNE ÉTOILE...	185	—	—									
DISC	Future Weapons	How it's Made	The Blasters	How do they do it?	Dirty Jobs / Penguin Keeper	Criss Angel: Mindfreak	MythBusters	520	37	37							
EV	Top des stars	Soif de voyage	Mordu de la pêche / Suède	Roses des Sables / Orientation	Biosphère / St-Hilaire	Partons, la mer est... / Cyclades	Danse, passion... / Fox Trot	Routes...	...Voyageur	134	23	51					
FC	Kim... (17:12)	Phil... (17:39)	Sadie (18:06)	Darcy (18:32)	...Raven	Zoey (19:25)	Derek (19:51)	Life... (20:38)	LITTLE TREASURE HUNTERS (6) avec Molly Hall	Movie...	BREAKING FREE (6) (22:46)	556	—	67			
FOX	Friends / Deux épisodes	Pub	...70s Show	Seinfeld / Deux épisodes	Cops / Deux émissions	America's Most Wanted	The Shield	Mad TV	283	36	46						
HI	Espions / ...en terre étrangère	À vos marteaux!	Passion Maisons	...qui ont changé le monde	Commandant en chef	DONNIE BRASCO (4) avec Johnny Depp, Al Pacino	133	25	53								
HIST	Battlefield Detectives	Disasters of...	Ancestors...	CSI: New York	Who Killed Marilyn Monroe?	LAST MAN STANDING (5) avec Bruce Willis, Christopher Walken	Midnight Massacre...	522	49	47							
MMAX	27e gala des prix Génie (16:00)	Top albums	Box Office	InfoMax	La Mode...	Made in...	Évolution	Hollywood Fantaisies	Style de star	Vie fabuleuse	Les 101 diètes extrêmes	142	32	48			
MP	M. Net	B02	Pop!	Nés sous...	Exposé	Matche-moi...	Laguna...	Tatoués	Pimp mon char	...Barker	Teen Choice Awards 2006	141	30	30			
MTL	Arte Mondo	Ciao Montreal	La Caravane	From Egypt...	Magazine libanais	Paysage...	Indo...	Parsvision	Ukranska...	Teleritmo	Mad TV	207	14	14			
RDI	Le Téléjournal	La Facture	La Semaine verte	Le Monde	5 sur 5	Enjeux / Haute Infidélité	Le Téléjournal	109	Zone libre / ...Louise Arbour	Le Téléjournal	La Facture	129	19	19			
S+	Les Experts	Les Soeurs McLeod	Juste Cause	La Loi & l'Ordre: crimes sexuels	Whistler	Témoins silencieux	Fortune et Trahisons	132	24	52							
SE	MONSIEUR MÉTÉO (17:40)	LES AVENTURES DE SHARKBOY... (19:25)	V.R. (21:05)	MONSIEUR MÉTÉO (22:45)	180	—	—										
SHOW	Life on Mars	Silent Witness	THE OPERATIVE (6) avec Brian Bosworth, John Tench	Kenny vs...	Rent	CSI: Miami	21 GRAMS (3) avec Sean Penn	616	40	40							
TFO	Je vis ta vie	1er Emploi	Correspond.	Presserebelle	Panorama	Insectia	Clubs de jazz de New York	LES COMPÈRES (4) avec Pierre Richard, Gérard Depardieu	Canadian Geographic	137	—	—					
TLC	Moving up	Property Ladder	Flip that House / Deux émissions	Moving up	Flip that House / Deux émissions	Trading Spaces	Moving up	521	39	27							
TTF	DI-GATA, LES DÉFENSEURS - LE FILM. Film d'animation	Di-Gata...	Classe, Titans	Billy & Mandy	Futurama	Les Simpson	Les Griffin	South Park	La Côte Ouest	Les Simpson	Futurama	139	34	45			
TVS	La carte aux trésors (16:00)	Questions...	Journal FR2	Par ici la vie	Le plus grand cabaret du monde / Mathilde Seigner, Charles Aznavour	Châteaux (21:45)	Chroniques de Chine	Le Journal	L'EX-FEMME...	145	15	15					
VIE	30 Jours / Conscience...	Joue au docteur	César...	Décore ta vie	Métamorphose	Bye-bye maison!	Manon...	On a échangé nos mères	Super Nanny	La vie avant tout	135	35	44				
VOX	ArShitechs...	Boom la vie	Parole et Vie	Eurêka!	...des Arts	Plaisir de skier	Xsnowtera	...pour rire	1res Vues	Baromètre	Le 9.5	Ici et là	—	9	9		
VRAK	Tête...	Méchant...	Smallville	Les Frères Scott	Charmed	Newport Beach / Deux épisodes	Gilmore Girls	140	16	16							
Z	...c'est fait	Z=MC2	La porte d'Atlantis	Délire techno	Mélinnda, entre deux mondes	Surnaturel	VILLAGE DES DAMNÉS (5) avec Christopher Reeve, Kirstie Alley	131	26	54							
RDS	Hockey midget AAA (15:30)	Sports 30	Avant-match	Hockey / Hurricanes - Canadiens	Agents libres	Sports 30 / Red Bull... (22:45)	30 Images (23:15)	123	33	33							
SPN	NBA Action	Overtime	Hockeycentral Saturday	European Poker Tour	World Heads up Poker	US Open 9 Ball	Saturday Night Poker	Sportsnet Connected	406	38	38						
TSN	Curling: Tournament of Hearts (16:00)	Sportscentre	Trick Shot...	2007 NBA All-Star Saturday Night	Curling: Tournament of Hearts	400	28	28									

ROCK / Barenaked Ladies

Toujours vivant

Avec un nouvel album sous le bras, les Torontois de Barenaked Ladies s'amènent en concert à Montréal, lundi soir. Au Centre Bell, rien de moins. Ah oui? Ce groupe, qui a connu le succès grâce à *If I Had a Million Dollars*, existe toujours?

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

Le merveilleux monde de la musique est parfois fort injuste. Boudée des médias, semée par la nouvelle génération de groupes rock *canadian* – de Broken Social Scene à Billy Talent, en passant par les Dears et Arcade Fire –, la formation torontoise Barenaked Ladies persiste néanmoins.

Non seulement ce pionnier du renouveau indie pop-rock canadien des années 90 compte toujours sur un solide noyau d'admirateurs, mais ses musiciens sont également parmi les plus proactifs

de nous », déplore Ed Robertson, guitariste et chanteur de la formation qui aura 20 ans l'année prochaine. « Si ça me dérange? Un peu, c'est sûr que c'est frustrant. Mais on a les meilleurs fans! »

Imaginez : il y a trois semaines à peine, les Barenaked Ladies constituaient l'attraction principale d'une croisière baptisée Barenaked Ladies Ships'n Dips Cruise. Les vacances sous la pop toujours ensoleillée du groupe : six jours de croisière, de Fort Lauderdale aux îles Turks et Caicos, à raison de cinq concerts par jour et plusieurs bières en compagnie des quelque 2200 fans qui,

« On a lancé deux albums en un an, on en a vendu 300 000 exemplaires, et personne ne parle de nous. Si ça me dérange? Un peu, c'est sûr que c'est frustrant. Mais on a les meilleurs fans! »

devant les défis technologiques et structurels de l'industrie de la musique en 2007. Ce seul détail mérite qu'on s'attarde un peu plus au sort de ce groupe qui, face à l'adversité médiatique, a pris l'Internet pour allié.

« On a lancé deux albums en un an, on en a vendu 300 000 exemplaires, et personne ne parle

de l'Allemagne aux États-Unis, avaient réservé leur place.

« On a vendu l'idée à nos fans via le Ladies Room Fan Club (le forum de discussion officiel du groupe), raconte Ed. Ça s'est vendu tellement vite qu'on a déjà annoncé une deuxième croisière, en janvier prochain! » Ils ajouteront même un jour à ce *party* musical flottant.



PHOTO FOURNIE PAR WARNER MUSIC CANADA

Face à l'adversité médiatique, le groupe Barenaked Ladies s'est tourné vers l'Internet.

L'Internet est leur ami

Les médias n'en parlent pas, les Junos ne leur font plus de place? Tant pis, puisque la technologie permet au groupe de rejoindre directement ses fans.

En 2004, Barenaked Ladies lançait son premier album indépendant, après plusieurs années dans le giron de Warner Music Group. Les membres de la formation auraient pu poursuivre leur carrière avec l'appui d'une major, mais les musiciens avaient autre chose en tête : « Ainsi, explique Robertson, nous avons le loisir d'explorer la technologie d'une manière qui ne nous était pas accessible lorsque nous étions sous contrat avec un label. »

Depuis près de trois ans, les Barenaked Ladies ont essayé toutes les options informatiques. Par exemple, en allant faire un tour sur leur page MySpace, on remar-

que que les Torontois sont parmi les premiers à tester l'application SnoCap qui, à l'aide d'un paiement PayPal, permet de se procurer des fichiers musicaux du groupe.

Ce besoin de liberté a aussi une dimension politique. En mai dernier, le groupe s'est joint à d'autres musiciens pour former la Canadian Music Creators Coalition, un groupe de pression d'acteurs de l'industrie qui dénonce autant l'attitude des majors face aux nouvelles technologies que les mesures de protection des fichiers musicaux – ces fameux DRM qui sont au cœur d'une vive controverse depuis que Steve Jobs s'est récemment déclaré contre leur usage.

« Les DRM, c'est un tas de m..., lance Robertson. Je suis satisfait de la position de Jobs, qui dit que si les maisons de disques abandonnaient les DRM, Apple suivrait. C'est exactement ce que les gens

veulent! Voyons : si t'achètes de la musique, tu devrais avoir le droit de faire ce que tu veux avec, la jouer sur autant de baladeurs que tu veux, brûler autant de disques que tu veux – tu l'as achetée! On devrait récompenser les gens qui achètent la musique au lieu de la télécharger. Pas les punir.

« L'industrie doit se rapprocher de la musique, telle qu'elle est vécue aujourd'hui, poursuit le musicien. De toute évidence, les amateurs veulent pouvoir télécharger leur musique. Ils veulent que ce soit rapide, facile, et si ce n'est pas gratuit, il faut qu'elle soit très peu chère et qu'on trouve le moyen de redistribuer les revenus de manière plus équitable. L'industrie se bat contre ça depuis trop longtemps. »

Les Barenaked Ladies ont beaucoup d'autres choses pertinentes à dire sur le sujet. Dommage qu'on ne leur donne pas le droit de parole plus souvent...

SOUL / Gage au Club Soda

Chaleureuse première

PHILIPPE RENAUD
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Après s'être fait les dents sur le public de Corneille pendant un an et demi, Gage avait enfin une salle pleine à lui tout seul. Jeudi soir, le Club Soda était bondé de fans gagnés d'avance, ce qui a certainement aidé le « Soul Rebel » à se défaire de ce trac fou qui l'avait empêché de fermer l'œil la nuit d'avant...

Qu'il se rassure : sa première s'est très bien passée. Bien sûr, la performance qu'il a offerte était imparfaite. Mais il y avait de l'amour dans l'air, et Gage a bien su exploiter sa nervosité pour se montrer encore plus attachant.

L'orchestre (batter, percussionniste, bassiste, guitariste, claviériste et deux choristes) a donné le ton par une ouverture instrumentale funky. Comme dans le bon vieux temps des *soul reviews*, alors que les musiciens se servaient du temps de scène pour se réchauffer avant que la star arrive. Mettons ça sur le compte de la nervosité, mais lorsque

Gage est monté sur scène pour chanter *N'arrête pas*, le groupe n'était pas encore tout à fait prêt.

Ainsi, c'est avec un mélange de stress et d'urgence (et même de quelques fausses notes) qu'on a encaissé les deux premières chansons. Même Gage, pourtant déjà habitué à de plus grandes foules, cherchait son aise devant ce public venu que pour lui. Malgré tout, les fans ont retrouvé leurs repères. La voix forte et colorée du chanteur. Les

Gage a bien su exploiter sa nervosité pour se montrer encore plus attachant.

effluves reggae qui tapissent *N'arrête pas*, l'atmosphère roucouillante et bondissante de *Ce soir*, gages de la qualité qui fait briller la pop de la Gage.

Ses musiciens et lui se sont soudainement décoincés à la toute fin de *Ce soir*, durant l'ad lib, la longue finale étirée en jam, une pratique récurrente à plusieurs autres interprétations. Le

défi de la soirée était d'étouffer la nervosité pour laisser le meilleur l'emporter. Ce groupe-là n'est pas mûr, mais c'est en amplifiant les grooves qu'il trouve sa zone de confort. Ainsi, la pop « reggaefiée » de *Demain*, qui s'envole vers l'Afrique de l'Ouest durant les dernières mesures, était déjà parfaite.

« Ça fait un an et demi que je rêve à cette journée, a alors lancé Gage. J'ai fait beaucoup de chemin avant de me retrouver ici », seul avec lui-même, ses musiciens et son public. La chanson *Demain* réferait au R&B coulant, avant un retour à l'ineffable reggae qui donne à la ballade pop *Je t'aime* quand même un joli coup de soleil.

Le concert, qui comportait aussi un hommage aux maîtres (Marley, Michael Jackson et James Brown, dont la reprise de *It's a Man's World* était impressionnante) et une reprise sentie de *Pas question d'aventures* de Dubois, est à son meilleur lorsque Gage touche aux influences antillaises, caribéennes et africaines. Sur des bases définitivement pop, le « Soul Rebel » mêtise sa musique avec intelligence et authenticité.

Si on insiste sur les défauts de la première de jeudi dernier, c'est pour mieux s'y référer. Soyez sans crainte : si Gage se consacre entièrement à la scène, ce concert-là aura du muscle dans quelques mois. Comptez sur nous pour y retourner.

21 h
Belle et Bum

Renée Martel, Éric Salvail, Marie Michèle Desrosiers, Roberto Lopez...

telequebec.tv

Fernando Botero, *Le Bain*, 1989. Huile sur toile, 249 x 205 cm. Collection particulière.

C'EST GROS, C'EST BOTERO!

Jusqu'au 22 avril 2007, le Musée national des beaux-arts du Québec présente l'exposition « L'univers baroque de Fernando Botero ».

RÉSERVEZ TÔT, ESPACE LIMITÉ !

DELTA
QUÉBEC

1 888 884-7777
www.deltaquebec.com/musee
690, boulevard René-Lévesque Est, Québec

POINTE-A-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 872-9150
www.pacmusee.qc.ca
Montréal

Québec - Bob HISTORIA LA PRESSE

Peuple du maïs
Iroquoiens
du Saint-Laurent
7 novembre 2006
6 mai 2007

Plus il fait froid, moins c'est cher!
Samedis sous zéro

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Avec *Borderline*, Lyrne Charlebois réalise un vieux rêve. « Disons que j'ai le vertige, mais c'est un vertige positif. Je me sens tellement prête », confie la réalisatrice, rencontrée dans un loft bordélique de Saint-Henri où elle tournera bientôt une scène de party plutôt rock'n'roll.

LYNE CHARLEBOIS

Sexe, alcool, rock'n'roll et... cinéma

Lors de la première réunion de production du film *Borderline*, le producteur Roger Frappier a présenté la réalisatrice Lyrne Charlebois en rappelant qu'elle avait réalisé une centaine de vidéoclips, des pubs et des épisodes des séries *Tabou* et *Nos étés*. Ce n'est pas comme si elle tournait son premier film, a-t-il ajouté. Lyrne a aussitôt corrigé son producteur. « Désolée, Roger, mais c'est mon premier film. » Portrait d'une fille qui connaît autant le poids des mots que celui des images.

NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE

Le loft est dans un état lamentable. Les cendriers débordent, les bouteilles vides de Jack Daniel's traînent par terre, des piles de vaisselle sale s'élèvent en équilibre instable près de l'évier, les draps du lit sont défaits et crasseux. Tout est à l'envers comme si un ouragan avait traversé à fond de train la pièce. Mais si c'était un ouragan, il travaillait pour l'équipe de direction artistique de Frédérique Page, chargée de recréer l'univers désorganisé et débauché de Kiki, le personnage principal du film *Borderline*, adapté librement des deux romans de Marie-Sissi Labrèche, *La brèche* et *Borderline*, et réalisé par Lyrne Charlebois.

À la veille des Jutra, j'ai voulu rencontrer un cinéaste dont le film n'était pas encore tourné, quelqu'un qui venait tout juste d'embarquer dans le délicat processus de la fabrication d'un long métrage, qui était plongé dans le feu de l'action et, si possible, peut-être pour la première fois de sa vie. Lyrne Charlebois, 40 ans et des poussières, était la candidate tout indiquée.

La voilà qui surgit au milieu d'un tourbillon de neige, rue William à Saint-Henri. Elle est tout de noir vêtue, son gros chien noir à ses côtés.

Nous nous connaissons sans nous connaître depuis plus d'une vingtaine d'années, du temps où je couvrais la scène musicale et où Lyrne était une photographe en vue, puis une réalisatrice de vidéoclips très sollicitée. Elle vivait avec Michel Bélanger des Disques Audiogram; mais si tout le monde s'arrachait ses services, ce n'était pas à cause de son *chum* mais bien en raison de son talent,

de son sens esthétique des plus sûrs, de ses images sensibles et poétiques et du fait qu'elle arrivait à faire des miracles avec des budgets minuscules.

Quatre prix Félix pour le meilleur clip de l'année remportés dans les années 90 pour son travail avec Laurence Jalbert, Marjo et Daniel Bélanger en témoignent.

Lyrne Charlebois a tourné une bonne centaine de clips avant de passer le flambeau à d'autres. « Pour les jeunes qui débutent dans le métier, l'école des clips est une école extraordinaire. C'est là que j'ai développé une certaine esthétique et aussi que j'ai appris à tourner avec du 16 mm et du 35 mm comme au cinéma. Reste qu'à un moment donné, les idées à 20 000 piasses, t'en as plus et tu commences à te répéter. C'est le signe que t'es mûre pour d'autre chose. »

« Dès que j'ai lu *Borderline*, je me suis dit que si j'avais écrit des romans, c'aurait été des romans comme ceux de Marie-Sissi Labrèche. Parce que c'est à la fois poétique et cru et qu'il y est question d'un sujet que je connais bien : les excès. Pour être tout à fait franche, écrire ce scénario-là, ça été l'équivalent pour moi de 10 ans de thérapie. »

Après être passées sous une porte cochère et entrées dans un vieil édifice industriel, nous gravissons un vieil escalier de métal rouillé avant d'atterrir dans le loft bordélique où une scène de party plutôt rock'n'roll sera bientôt tournée. Kiki, interprétée par Isabelle Blais, y fêtera ses 20 ans en buvant trop de vin et en offrant son corps un peu trop généreusement.

« Ici, dit Lyrne Charlebois en indiquant le décor sombre et crade, c'est le bas-fond de Kiki. C'est ici que je vais tourner les scènes de baise. Torride? Je ne sais pas. *Borderline*, sans aucun doute, au sens de cru. Je n'ai pas le choix. Kiki est une accro du sexe. Si elle était héroïnomane, je la montrerais en train de se

piquer, ce qui n'est pas le cas. Ici, on est dans un univers *trash*, de sexe et de dépendance affective et il est clair que je ne mettrai pas de tabouret devant le sexe du gars ni de la vaseline sur la lentille, mais bon, ce n'est pas non plus de la porno qu'on tourne. »

Lyrne Charlebois répète à qui veut l'entendre que *Borderline* est un cadeau du ciel, une sorte de hasard heureux qu'elle n'avait pas prévu et qui lui est tombé dessus comme une bénédiction alors qu'elle n'avait pas d'idée et aucun projet de cinéma sur la planche.

Mais en réalité, l'idée de faire du cinéma lui trottait dans la tête depuis sept ans. C'est en partie pourquoi elle a réalisé *Nous sommes tous les jours*, un projet de sept films, sur sept façons d'aimer, le tout se déroulant pendant les sept jours d'une même semaine. Tourné avec des bouts de chan-

delles, des techniciens et des acteurs (Anne-Marie Cadieux, Sylvie Drapeau) qui ont travaillé gratuitement, le projet a pris sept ans de sa vie.

« Chaque année depuis sept ans, je tournais une journée de plus, mais dans le désordre. Ce qui fait qu'entre le film sur dimanche et celui sur lundi, six ans se sont écoulés. Reste que c'est grâce à ces films si j'ai été engagée sur les séries *Tabou* et *Nos étés*. Les gens du milieu ont compris que ce n'est pas parce que je venais du vidéoclip que je ne savais pas diriger des acteurs. »

Le producteur Roger Frappier a dû le comprendre lui aussi. Un jour, il y a trois ans, il croise Charlebois dans un resto. Les

deux se connaissent depuis le tournage d'*Un zoo la nuit* que Frappier a produit et pour lequel Charlebois a fait la photo de plateau. Vingt ans plus tard, elle lui demande à brûle-pourpoint : « Dis donc Roger, t'aurais pas un scénario pour moi? »

Au lieu de lui répondre par une blague, le producteur tourne les talons, se dirige vers sa voiture et en revient avec un roman de Marie-Sissi Labrèche dont il venait d'acquiescer les droits. Lis ça, lui dit-il. Deux semaines plus tard, Lyrne Charlebois signait un contrat à la fois pour réaliser le film, et le coscénariser avec Marie-Sissi Labrèche.

« Quand j'étais petite et que je grandissais à Pont-Viau, mon rêve, c'était d'écrire des romans. J'ai finalement pris une autre direction, mais dès que j'ai lu *Borderline*, je me suis dit que si j'avais écrit des romans, c'aurait été des romans comme ceux de Marie-Sissi. Parce que c'est à la fois poétique et cru et qu'il y est question d'un sujet que je connais bien : les excès. Pour être tout à fait franche, écrire ce scénario-là, ça été l'équivalent pour moi de 10 ans de thérapie. »

Longtemps employé comme un mot pour décrire les choses limites, le terme « *borderline* » fait partie aujourd'hui du jargon psychiatrique et désigne un trouble de la personnalité qui s'exprime

par des humeurs changeantes, des relations humaines troublées, un manque de confiance en soi et des comportements autodestructeurs.

À la parution de son livre, Marie-Sissi Labrèche a avoué bien candidement qu'elle était *borderline*, mais qu'elle se soignait. Lyrne Charlebois, pour sa part, a fini par découvrir qu'il y avait en elle aussi des éléments *borderline*.

« *Borderline*, pour moi, c'est un oui à l'infini et un non qui n'existe pas. Tu dis oui à tout et souvent contre ta propre logique et contre ton propre intérêt. Un *borderline* ne croit pas qu'on puisse l'aimer, de sorte qu'il verse toujours dans une forme ou autre de dépendance : la drogue,

l'alcool, le sexe, le jeu. Ceux qui s'en sortent le font souvent grâce à l'art. C'est un peu ce qui m'est arrivé. Même si je viens d'une famille normale de Laval, j'ai eu une vie très rock'n'roll. La création est ce qui m'a aidée à trouver un certain équilibre. Disons que Marie-Sissi et moi, on se rejoint dans l'excès comme dans la résilience. »

Réfugiées dans le coin salon du loft de Kiki, nous poursuivons la conversation pendant que les accessoiristes gonflent des ballons de fête noirs ou allument des chandelles neuves pour les user prématurément. Lyrne Charlebois est à moins de 48 heures de son premier tour de manivelle et d'un moment qu'elle a, pour ainsi dire, attendu pendant 20 ans.

En plus d'avoir à diriger Isabelle Blais, Sylvie Drapeau, Pierre-Luc Brillant, une enfant de 10 ans (Laurence Carbonneau) et un chien, elle va devoir gérer sa première star française, le comédien Jean-Hugues Anglade, qui interprète le prof de littérature dont Kiki tombe amoureuse.

Elle va devoir composer avec un budget de trois millions de dollars et un calendrier de tournage de 30 jours, ce qui, pour un premier film, est autant un luxe qu'une pression supplémentaire.

Pourtant, elle semble plus sereine que jamais.

« Comment je me sens? Disons que j'ai le vertige, mais c'est un vertige positif. Je me sens tellement prête. Je réalise le rêve de ma vie. C'est ce que j'ai dit à mon équipe. Je ne voudrais pas être ailleurs pour tout l'or du monde. Je vais faire le film que je vais faire. Ce ne sera pas un film glauque ni un film de bonnes femmes. Je veux qu'il soit lumineux et poétique. Il y a 15 ans, je n'aurais pas pu faire ce film, je n'aurais pas voulu d'ailleurs parce que c'est trop important, c'est trop d'argent et j'aime trop le cinéma pour l'aborder sans être sûre à 100 % de mon affaire. »

Le tournage de *Borderline* se termine le 27 mars, après quoi Lyrne Charlebois va s'enfermer dans la salle de montage pour les six prochains mois. Elle aurait aimé partir à l'aventure quelque part comme elle l'a si souvent fait. Mais faire un film, ce n'est pas seulement réaliser un rêve, c'est en devenir responsable. Elle restera donc en ville.

FLASH

Hommage à Lelièvre

Ce soir et demain après-midi à la salle Pratt & Whitney du Théâtre de la Ville de Longueuil, Michel Rivard, Ginette Reno, Daniel Lavoie, Claude Gauthier et plusieurs autres chanteurs célébreront la mémoire de Sylvain Lelièvre. Ils seront accompa-

gnés par l'Orchestre symphonique de Longueuil. Afin de soutenir Certex, qui emploie près de 150 personnes ayant des limitations physiques ou intellectuelles, le concert-bénéfice de ce soir est à guichets fermés. Demain, une représentation destinée au grand public est prévue à 14h. Info: 450-670-1616.

LES RONDS DE POËLE DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

Qui a réalisé le «plu» moins bon» film québécois de 2006? Quelle actrice se dépêchera d'enlever de son CV son dernier film? Qui porte la pire perruque ou dit la plus poche ligne de texte? Pour répondre à ces épineuses questions, **Infoman** a formé un savant jury de quatre critiques qui ont déterminé les grands lauréats des Prix Aurore. Sorte d'anti-gala des Jutra, les Prix Aurore risquent de faire sourire... et peut-être même de sentir les cheveux brûlés!

Aussi à l'émission, une tempête de neige nous est tombée dessus soufflant avec elle une bordée de candidats vedettes. Jean-René suit les balbutiements en politique de Marguerite Blais, de Pierre Arcand et de Christine St-Pierre. Il sera aussi question du crucifix de l'Assemblée nationale, du Cold-FX et de la lieutenant-gouverneur Lise Thibault et de son estomac d'éléphanteau.



CE SOIR 19H30

INFOMAN



RADIO-CANADA
TÉLÉVISION

WWW.RADIO-CANADA.CA/INFOMAN

LA PRESSE
cyberpresse.ca

zone 3



Desjardins
PRÉSENTE



L'UNIVERS BAROQUE DE FERNANDO BOTERO

25 JANVIER AU 22 AVRIL

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, QUÉBEC 418 643 2150 / 1 866 220 2150 / MNBA.QC.CA

 Québec 

L'EXPOSITION EST ORGANISÉE ET MISE EN CIRCULATION PAR ART SERVICES INTERNATIONAL (ALEXANDRIA, VIRGINIE).

FERNANDO BOTERO, L'ORCHESTRE (DÉTAIL), 1991.
HUILE SUR TOILE, 200 X 172,1 CM. COLLECTION PARTICULIÈRE.

LE MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC EST SUBVENTIONNÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC.

Forfait « Escapade au musée »
à partir de 166 \$ / 1 877 838 6972
LOEWSLECONCORDE.COM
Consultez aussi notre site au MNBA.QC.CA

 LOEWS
LE CONCORDE
QUÉBEC

LE GRAND SHOW CKOI 30 ans de hits et de fun!



**BOOM DESJARDINS - DUMAS - MARIE-MAI - KEVIN PARENT
ROCK ET BELLES OREILLES - STEFIE SHOCK - MARIE-CHANTAL TOUPIN
ANNIE VILLENEUVE - ACCOMPAGNÉS PAR LES PORN FLAKES**

**Ne manquez pas ce show historique,
en direct au 96,9 CKOI,
mardi prochain dès 18h30.**

ckoi.com
96,9 FM
30 ans de hits et de fun!

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / *Nager en surface*

En eau trouble

« Disons qu'Espèce GO s'apprête à vivre autre chose », annonce la comédienne Élise Guilbault. En effet, après avoir sillonné les profondeurs de *Forêts*, le public d'Espèce GO aura droit à une baignade dans la superficialité. Comme le suggère son titre, *Nager en surface* dépeint avec satire des personnages qui fuient l'intériorité. Un couple de lesbiennes qui aspire à se marier, mais craint l'engagement, un mariage qui prend l'eau et un abonné aux histoires sans lendemain qui s'entiche d'un... requin! Comprenons que cette mise en scène de Serge Denoncourt a les deux pieds dans l'absurde.

SYLVIE ST-JACQUES

Dans le foyer d'Espèce GO, Élise Guilbault et Marie-France Lambert me réservent un accueil bien convivial. Avec ces deux comédiennes, on ne s'encombre d'aucune cérémonie, si bien qu'on ne tarde pas à briser la glace pour plonger dans le cœur du sujet. Pendant que dehors, la tempête du siècle (d'accord, du mois), s'époumone, les deux comédien-

nes décrivent avec verve le vertigineux univers de *Nager en surface*. « Chez tous les personnages, la quête de bonheur se manifeste dans une espèce d'agitation profonde », lâche Élise Guilbault.

Comme dans *Under Construction*, précédente production de l'Opsis, qui inaugurerait le début d'un cycle états-uniens qui durera trois ans, *Nager en surface* est une pièce fragmentée sur les obsessions, malaises et névroses de la société nord-amé-



Dans *Nager en surface*, Élise Guilbault et Marie-France Lambert forment un couple.

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

ricaine. Guilbault et Lambert y forment un couple. Carla Carla et Donna aspirent à officialiser leur union, par insatiable besoin de confirmer leur existence à travers les yeux des autres.

Leurs sources de discorde, aussi banales soient-elles, s'inscrivent dans l'air du temps. Par exemple, l'une fume par « peur de l'abandon », ce qui donne à l'autre un prétexte pour hésiter à s'engager. Oprah et tous les livres de pop psycho leur ont enseigné de « fuir les gens qui ne s'aiment pas. » Ainsi va la vie, quand on craint

décide de se débarrasser de tout, ce qui laisse son mari pantois », explique Marie-France Lambert.

Dans cette galère, il y a aussi Nick, l'homme gai célibataire arrivé à la fin d'un cycle de « one night stand ». Suivant les conseils de son thérapeute et de sa grande amie Donna, il décide de dévouer son amour à un seul et même être. Et il se trouve que l'élu de son cœur est un requin. « Il représente tout ce qui est étranger, différent de nous. Nick, qui a toujours été le prédateur des bars, devient vulnérable, alors que les rôles sont

Adam Bock, un auteur né au Canada qui vit depuis longtemps aux États-Unis, a écrit à la fin de 1999 cette pièce en marge de la tradition du *happy ending* à l'américaine. Le public québécois, jugent les comédiennes, n'aura aucun mal à s'identifier à ces urbains qui baignent dans l'abondance, mais se créent néanmoins des angoisses.

Cela dit, l'homosexualité de certains des personnages ne s'accompagne d'aucune revendication ou problématique particulière. « Carla Carla et Donna sont simplement deux personnes qui s'aiment, avec toutes les questions d'engagement et de compréhension de l'autre que cela suppose », indique Marie-France Lambert.

Encore ébranlées par tout le branle-bas concernant l'avenir de la télé québécoise – Élise Guilbault tient un des rôles principaux des *Hauts et bas de Sophie Paquin* – les deux actrices bénissent la liberté que leur confère une petite compagnie comme l'Opsis. « Dans les théâtres institutionnels, on ressent davantage la pression de remplir les salles. Avec l'Opsis, on sent moins le besoin d'arriver à un résultat. Donc, on travaille dans la détente et le rire », clame Marie-France Lambert.

Nager en surface, d'Adam Bock, dans une mise en scène de Serge Denoncourt, à Espèce GO, du 20 février au 17 mars.

« C'est une pièce qui renvoie à l'exigence d'être heureux, à condition d'être accompagné par la bonne personne, d'avoir tant de REER, etc. Ce besoin de superficialité, chez ces personnages s'agence à une impression d'éternité. »

l'introspection. « Ces gens ne carburent à rien d'intérieur, affirme Élise Guilbault. Ils ne font aucun cheminement spirituel. »

Pendant ce temps, Annick Bergeron et Stéphane Breton campent Bob et Barb, les deux parties d'un couple hétéro qui peine à garder sa tête hors de l'eau. « Barb, dans une écoeurante aigüé de consommation, de Tupperwares, de machines à coudre et de balayeuse, rêve de s'épurer. Inspirée par les moines tibétains qui ne possèdent que huit objets, elle

inversés », évoque Élise Guilbault. Ces copains qui se châtient aussi bien qu'ils s'aiment acceptent sans jugement la nouvelle flamme « aquatique » de Nick.

Réfléchir sur la vacuité

« C'est une pièce qui renvoie à l'exigence d'être heureux, à condition d'être accompagné par la bonne personne, d'avoir tant de REER, etc. Ce besoin de superficialité, chez ces personnages s'agence à une impression d'éternité », souligne Élise Guilbault.

AU CASINO DE MONTRÉAL DÈS LE 28 FÉVRIER 2007
5 PIANOS PLUS DE 15 ARTISTES SUR SCÈNE!

Piano Men

LES PLUS GRANDS SUCCÈS DE
BILLY JOEL / ELTON JOHN / BARRY MANILOW / LIBERACE
MICHEL LEGRAND / ANDRÉ GAGNON / CLAUDE LÉVEILLÉE

Souper-spectacle à 18 h
Spectacle à 20 h 30

Billets en vente* au Casino de Montréal
et sur le réseau Admission
au 514 790-1245 ou au 1 800 361-4595

Groupes et Forfaits cinq diamants :
514 392-2749 ou 1 888 883-8823
* Moyennant les frais de service

www.cabaretducasino.com

CASINO MONTRÉAL
Cabaret DU CASINO
10 ANS

Histoire de passions

Exposition rétrospective

38 œuvres marquantes
de la Collection Loto-Québec

27 années d'existence • 950 artistes • 3 700 œuvres

Du 24 janvier au 18 mars 2007

ESPACE
CRÉATION
LOTO-QUÉBEC

ENTRÉE LIBRE



DU MERCREDI AU VENDREDI DE 11 H À 18 H, SAMEDI ET DIMANCHE DE 12 H À 17 H
500, RUE SHERBROOKE O., MONTRÉAL MÉTRO MCGILL 514 499-5087 LOTOQUEBEC.COM